L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 2 SEPTEMBRE 1858.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES:
G. F. WEISSE, E. DUFOUR,
E. DUVERGER, S. HARBY.
Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 2 SEPTEMBRE 1858.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine," à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par F. Roger & Co—marchandises sèches.
Par E. D. Sykes—Ale d'Ecosse et porter de Londres.

La pose du câble sous-marin entre l'Irlande et Terre-neuve, permettra d'achever et de relier entre elles les lignes télégraphiques que séparaient les mers et l'Océan. Pour que le télégraphe électrique porte tous ses fruits et soit bien réellement utile, il faut que les innombrables fils dont il se compose se rattachent et ne forment qu'un vaste réseau. Ce raccord n'est plus impossible depuis qu'un câble a été jeté d'un monde à l'autre à travers les abîmes de l'Atlantique.

Il n'y a maintenant nulle part une aussi grande étendue d'eau à franchir d'un seul trait, et il est dès aujourd'hui facile à l'Angleterre de se mettre en communication avec toutes ses colonies, en y comprenant même l'Australie. L'Inde, la Chine, le cap de Bonne Espérance peuvent se rattacher à la Grande-Bretagne par des lignes dont les parties sous-marines n'auront certainement pas l'importance du travail qui vient d'être exécuté entre les baies de Valencia et de Trinité. La plus grande étendue de mer à traverser, avant de trouver une station de terre, n'excédera pas quatre cents milles.

D'ici à quelques années, des fils rayonnant de toutes les parties du monde, aboutiront au cabinet des ministres, à Londres. Le gouvernement britannique s'entretiendra à toute heure avec les différentes administrations coloniales et saura chaque jour ce qui se passera à l'instant même à Canton ou à Hong-Kong, à Calcutta, à Sidney, à Vancouver, à Montréal, à la Jamaïque, à la Guyane, etc. etc. Qu'une rébellion éclate au Cap de Bonne Espérance, et le cabinet anglais l'apprenant immédiatement, enverra par le télégraphe, à Gibraltar, à Calcutta, à Bombay ou à Sidney, l'ordre de diriger des forces sur le théâtre des troubles. Les ministres tiendront jour par jour le parlement au courant de ce qui s'accomplira dans les colonies les plus éloignées. Ce sera assurément un nouvel élément de puissance ajouté à ceux que possède déjà un Etat dont les possessions sont disséminées dans toutes les parties du monde.

Le succès qui a couronné l'opération de la pose d'un câble à travers l'Océan va, avons-nous dit, universaliser la télégraphie électrique. Un moment on a craint cependant que la lenteur de la transmission des dépêches rendît presque infécond le triomphe remporté par le génie moderne. Mais la difficulté paraît avoir été vaincue. Quoi qu'il en soit, on ne lira pas sans intérêt quelques explications que nous empruntons à un journal de New-York sur les principaux systèmes actuellement employés aux Etats-Unis pour la transmission des dépêches:

L'instrument Morse, dont l'emploi a été inauguré aux Etats-Unis, transmet les messages au moyen de ruptures et de reprises alternatives du courant électrique. Le courant, suivant qu'il est plus ou moins [illegible], produit sur le papier un point ou un trait. L'opérateur frappe sur une simple clef, et le sens de ses messages est indiqué par un alphabet composé au moyen d'une combinaison de traits et de points, dont [illegible] un exemple — .... — .... Mis en usage par un opérateur habile, la vitesse de cet instrument est d'environ vingt mots par minute.

L'instrument de Cooke et Wheatstone est celui qui, jusqu'à ces derniers temps, était généralement employé en Angleterre. Il se compose d'un cadran mobile marquant les lettres que le courant [illegible] comme les heures sur le cadran d'une horloge. Ce procédé est le plus facile à saisir; mais il est lent, ne transmettant, tout au plus, que quatorze mots par minute.

L'instrument House imprime le message en caractères capitales romaines, sur une longue bande de papier, au moyen d'une roue portant les caractères sur sa circonférence. L'opérateur télégraphique a devant lui un clavier semblable à celui d'un piano, ayant une touche pour chaque lettre. L'impression est réglée comme une horloge, le courant électrique servant à maintenir un synchronisme de manière à ce que les lettres d'une machine correspondent à celles de l'autre. Cet instrument imprime de vingt-cinq à trente mots par minute.

L'instrument de Hughes est une combinaison des inventions de Morse et de House. Dans le système de Morse, deux ou trois pulsations du courant électrique sont nécessaires pour indiquer une seule lettre. L'instrument de House demande de une à vingt-huit pulsations. Le système d'Hughes, lui, ne nécessite qu'une simple pulsation pour chaque lettre. Son mécanisme est simple, bien que le principe sur lequel il est basé soit complexe. Les roues à caractères, dans les stations respectives, se meuvent pour imprimer la dépêche, et leurs évolutions sont gouvernées par des ressorts vibrants. Ces ressorts font que les deux roues se meuvent simultanément. Les principes d'acoustique nous apprennent que deux ressorts donnant le même son musical, pendant qu'ils vibrent, vibrent le même nombre de fois par seconde. Par conséquent, les ressorts sont choisis et réglés au moyen du son.

Cet instrument économise évidemment à la fois le temps et la force électrique. Sa sensibilité extrême aux pulsations les moins perceptibles des courants électriques le rend particulièrement propre aux longues lignes et aux câbles sous-marins. Il est capable d'écrire quarante mots dans une minute, avec environ un dixième seulement de la force nécessitée par les batteries des autres instruments, et transmet les messages des deux côtés à la fois. C'est du moins ce qu'assure l'inventeur: on en aura bientôt l'épreuve dans le télégraphe transatlantique.

On annonce, dit le *Courrier des Etats-Unis*, que la compagnie du télégraphe transatlantique va modifier d'une manière essentielle le parcours de sa ligne, dans les parages de Terre-Neuve. A l'heure actuelle, comme on le sait, cette île est traversée dans toute sa longueur par un fil aérien qui relie le câble du golfe Saint Laurent à celui que l'on vient d'immerger au fond de l'océan. Cet état de choses présente de grands inconvénients et de sérieux dangers d'interruption, surtout pendant l'hiver, le télégraphe terreneuvien traversant de vastes solitudes où les réparations, en cas d'accident, sont nécessairement lentes et difficiles.

Le nouveau plan dont il est question consisterait à supprimer presque entièrement cette ligne terrestre, pour y substituer une double communication sous-marine. A cet effet, un nouveau câble serait immergé entre Placentia Bay [Terre-Neuve] et l'île française de St Pierre; puis cette île, à son tour, serait reliée au grand continent américain par un second câble allant aboutir à Sydney [Nouvelle Ecosse] près du cap Breton.

L'autorisation nécessaire à cet effet a déjà été accordée, assure-t-on, par le gouvernement français. Dans tous les cas, elle ne saurait faire doute. Les avantages d'un pareil plan pour notre petite colonie terre-neuvienne sont trop réels et trop manifestes, pour qu'on hésite un seul moment à les lui assurer.

A part, d'ailleurs, la sécurité plus grande des communications par cette voie et la diminution des frais d'entretien à la charge de la compagnie, des considérations nationales et politiques de l'ordre le plus élevé se rattachent à l'adoption du nouveau parcours. On a déjà fait ressortir l'anomalie qu'il y a à voir une ligne de création principalement américaine, avoir ses deux points d'attache sur des territoires britanniques. L'escale de St. Pierre serait un acheminement naturel à l'établissement d'une ligne directe entre ce point et la côte des Etats-Unis d'abord, puis de l'autre côté avec la côte de France elle-même. La transmission des messages, en cas de guerre, cesserait ainsi d'être aux mains d'une seule puissance, et l'œuvre du génie américain ne serait plus menacée de se voir tournée contre l'Amérique elle-même au jour du danger. La question, on le voit, a une portée définitive bien autre que celle d'une simple affaire d'argent, et nous sommes assurés que la compagnie trouvera, à cet égard, dans notre gouvernement, tout le concours que mérite un pareil sujet.

Le Praticien Homœopathe.—L'éditeur du *Praticien Homœopathe* a publié un numéro supplémentaire contenant les moyens préservatifs et curatifs de la fièvre jaune, avec des faits à l'appui. Ce numéro est en vente chez les libraires Vor Hébert et Coppens, et chez J. Lamarre, imprimeur, passage de la Bourse, 96. Nous remercions l'éditeur, M. L. Caboche, de l'exemplaire qu'il a eu l'obligeance de nous adresser.

Un brick ayant à bord plus de trois cents Africains est entré vendredi dernier dans le port de Charleston. Il a été capturé le 21 août au nord de Cuba par le brick de guerre américain Dolphin. Son équipage se composait de dix-neuf hommes—Américains, Anglais et Espagnols.

Key West.—Le steamer *Orizaba*, arrivé hier, nous a apporté des journaux de Key West. Rien de nouveau.

Chenilles.—Les chenilles ont fait leur apparition dans la paroisse d'Est Bâton-Rouge: elles exercent principalement leurs ravages dans les habitations du bayou Manchac.—Les chenilles dévastent également les champs de coton dans le nord de l'Etat.

Delaware.—Les démocrates de l'Etat de Delaware ont désigné le Dr William Burton comme leur candidat au poste de gouverneur.

Mlle Isabella Dean, fille de l'honorable secrétaire d'Etat, a épousé ces jours derniers, à [illegible], dans le Connecticut, M. Van Limburg(?), ministre de Hollande aux Etats-Unis.

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Célébration du Télégraphe transatlantique.

New York, 1er septembre—La fête qui a eu lieu en cette ville, en commémoration du succès complet du télégraphe transatlantique, a été magnifique.

La procession, composée de militaires et de compagnies de pompiers, tant de la ville que des environs, de compagnies de Montréal (Canada) et des différentes Sociétés, présentait un coup d'œil imposant.

Des milliers de citoyens, accourus de tous les points de la contrée, assistaient à la cérémonie, qui s'est passée sans le moindre trouble.

Le grand banquet—Demain doit être donné par les autorités municipales aux directeurs et officiers de la compagnie du télégraphe, le grand banquet commémoratif du colossal travail accompli.

A Philadelphie—A Philadelphie, la même fête a été célébrée au milieu de l'enthousiasme le plus grand et de l'ordre le plus parfait.

Ouverture du Télégraphe Transatlantique pour les affaires du public.

DÉPÊCHE DE LONDRES.

New York, 1er septembre—M. Cyrus W. Field a reçu une dépêche de Londres, aujourd'hui, l'informant que les directeurs sont à la Baie de Valentia, à l'effet de faire le nécessaire pour l'ouverture, au public, de la ligne sous-marine.

Affaires du Mexique et du Nicaragua.

Washington, 31 août—L'administration étudie en ce moment les affaires du Mexique et de l'Amérique Centrale.

EXPÉDITION DU PARAGUAY.

Les préparatifs, pour l'expédition du Paraguay, sont poussés activement—Aucun ministre n'a encore été choisi pour représenter les Etats-Unis au Paraguay.

MARCHÉS.

New-York, 31 août—Le coton est en hausse de 1/8, par suite des avis reçus du Sud; les ventes de ce jour ont atteint 1500 balles; le middling Orleans est coté 13 1/4c., le middling Upland, de 12 à 12 9/16; le sucre a clos actif, les détenteurs demandant une hausse de 1/8c., le muscovado à 7 et 8c; le café a clos ferme, de 10 1/4 à 10 3/4 c; les mélasses muscovado sont à 33 1/4c.

Le Dr B. F. Harney, frère du général de ce nom vient de mourir à Baton Rouge après une courte maladie, à l'âge de quatre-vingts ans. Il habitait cette dernière ville, en qualité de chirurgien de la garnison, depuis près d'un demi-siècle et ne s'en est absenté que lorsque ses devoirs l'ont appelé ailleurs. Il était chirurgien dans l'armée en 1812, et a suivi plus tard les troupes américaines dans la Floride et au Mexique.

CHRONIQUE LOCALE.

Fièvre jaune.—Le rapport officiel du Bureau de Santé constate qu'il n'y a eu que quarante-deux décès causés par la fièvre jaune dans les vingt-quatre heures expirées mardi, 31 août, à midi. Le rapport précédent annonçait quatre-vingt-treize dans les trente heures.

Cours des recorders.—B. Campbell a été envoyé par le recorder Summers devant la Première Cour de District sous prévention d'avoir poignardé James Dougherty dans la rue St Thomas—Cautionnement de $500.

L'accusation de larcin portée par Mme Keating contre Ellen Brown a été mise hors de Cour.

Le recorder a acquitté James Barkins qu'un affidavit accusait de tentative de viol sur la personne d'Ellen Reynolds, âgée de neuf ans.

George P. Bowers Jr a été envoyé devant la Première Cour pour avoir assailli James J. Burns dans la rue du Camp.—Cautionnement.

Plusieurs personnes que le lieutenant Dryden accuse de n'avoir pas acquitté leurs licences ont fourni un cautionnement pour répondre de leur comparution.

Rosa Clark se plaint [illegible] Witz, d'avoir été fouettée par Joséphine Waterman.

Céleste, f. c. l., est accusée d'avoir troublé la paix et insulté des membres de la société israélite de bienfaisance.

Le recorder Long a ordonné l'arrestation de Pierre Tryade que Jean Marie Cazelas, rue Labarpe, accuse de lui avoir volé neuf piastres.

Le recorder Adams a condamné Wm Monahan à cinq piastres d'amende pour bris de paix dans la rue [illegible] Bernard Brady, son compagnon, passera quinze jours en prison.

Green O'Neil, cinq piastres d'amende ou quinze jours de prison pour avoir assailli Jane White.

Mary Flannigan et Eliza Dunlap, ivrognerie et indécence, dix piastres d'amende ou un mois de prison.

Incendie.—Un incendie a éclaté, hier matin, entre trois et quatre heures, dans l'étage supérieur du magasin de MM. H. W. Reynolds & Co, marchands de malles, No 3, rue des Magasins.—Les pompiers se sont immédiatement rendus sur les lieux et, grâce à leurs efforts, les flammes n'ont pas pu atteindre les étages inférieurs, le magasin de MM. Pierson & Harrison, marchands de vêtements, celui de MM. Dunbar & Co, marchands de souliers. Les toits sont légèrement brûlés et le stock avarié par l'eau.

LOUISIANE.

Paroisse Plaquemines.—Nous lisons dans le *Pilote de Plaquemines*:

Fièvre jaune.—Ce terrible fléau sévit maintenant sur différents points de notre paroisse. Déjà la Balise, la Passe, la Quarantaine, le Quartier des Buras et le canton [illegible] comptent plusieurs victimes de l'implacable maladie.

Nous apprenons de source certaine que jusqu'à présent, il n'y a pas eu un seul cas de fièvre à la Quarantaine, ni dans les environs.

Accident.—On nous fait savoir de la Balise, que M. Ben Aims, un des pilotes de cette localité, a été la victime d'un affreux accident. Il a eu la tête fracassée par la chute d'une poulie. La blessure quoique des plus graves ayant été promptement traitée par le Dr Bradbury, est en pleine voie de guérison.

Crevasses.—Depuis la crue des eaux, il s'est fait une demi-douzaine de crevasses à moins en aval de la Pointe à la Hache. Jamais le moindre effort n'a été fait pour les boucher. Aussi depuis près de deux mois toutes communications par terre sont impossibles; le fleuve passe en surabondance sur les plantations Huff, Huling et Loar.

Les crevasses de la rive droite sont sur les terres McDonogh, Lawrence et Quénard. De ces forêts richement boisées, laissées par M. McDonogh, il ne reste plus que d'arides plaines, marécages infects, repaires de caïmans, de serpents, qui, il y a six ans encore étaient couvertes d'une trentaine de milles de cordes de bois.

Eboulis.—Il vient de se faire sur l'habitation Cox, un éboulis qui aurait pu avoir de bien fâcheuses suites, si cet affreux cataclysme se fut effectué pendant la nuit.—La partie supérieure de la plantation Cox, forme maintenant une vaste nappe d'eau qui joint le fleuve aux baies adjacentes. Il est à craindre, dit-on, que le fleuve ne se creuse un bras dans l'ancien canal qui se trouve non loin du lieu du sinistre.

Cannes à sucre.—Une grande partie des champs de cannes à sucre qui avaient échappé aux ravages de l'inondation, se trouve maintenant entièrement submergée par les fortes pluies de la semaine dernière. Cependant on espère encore les sauver au moyen de fossés. Les récoltes de la rive gauche sont des plus riches; elles promettent une abondante moisson.

On nous assure qu'il ne se fera que très peu de sucre ici cette année, décidés que sont les heureux possesseurs de nos luxuriants champs de cannes, de vendre leurs récoltes sur pied.

Riz.—Déjà les moissonneurs sont à l'œuvre et de tous côtés nous voyons de colossals gerbiers qui s'élèvent dans les champs comme par magie.

En beaucoup d'endroits de la rive droite les récoltes de riz et de maïs se ramassent en esquif. En certaine localité on trouve jusqu'à quatre pieds d'eau dans les champs de maïs.

Maïs.—Jamais la récolte n'a été si belle que cette année et n'étaient-ce les présents travaux des champs de riz, beaucoup de planteurs auraient déjà rentré leur maïs.

Haricots.—Sont déjà dans les greniers.

Patates.—Malgré les dernières pluies, les champs de patates sont d'un aspect magnifique.

Oranges.—Si les orangers fatigués par les vents incessants, ont perdu un peu de l'abondance de leurs fruits, la qualité suppléera à la quantité.

Citrons.—Du quartier des Buras seulement il a déjà été expédié plus de cent mille citrons, dans les prix de $5, 5 25, 5 50. On nous dit que les derniers ont rapporté $6 57.

Il en reste encore une grande quantité sur les arbres.

Huîtres.—La forte crue des eaux ayant entièrement détruit les huîtres des baies occidentales, les pêcheurs se préparent activement pour établir leurs campements dans les environs de la Rivière aux chênes. On nous dit même que déjà plusieurs d'entre eux ont été vus en exploration non loin de la Pointe-à-la-Hache.

Ces fâcheux contre-temps laisseraient momentanément dans l'abandon, les canaux de la rive droite.

L'entrevue de Cherbourg a inspiré au *Journal des Débats* les réflexions suivantes:

"Pour la seconde fois depuis trois ans, la reine d'Angleterre vient de toucher le sol de la France, où elle a fait un séjour de quelques heures. Nous serions inconséquents avec les sentiments que nous avons professés depuis trente ans, si nous ne constations pas ce que cet événement a d'heureux pour le maintien et l'affermissement de l'alliance entre les deux pays.

"Cette seconde visite de la reine à l'empereur Napoléon emprunte aux lieux qui ont été le théâtre de l'entrevue, comme aux circonstances qui l'ont précédée, une importance et une signification particulières que n'avait pas la visite de 1855. Des incidents regrettables que nous n'avons pas besoin de rappeler avaient jeté quelques nuages dans les relations amicales des deux peuples. Des susceptibilités fondées sur les souvenirs d'une autre époque, des préventions et des défiances qui se rattachaient à la ville même, aux fortifications et aux solennités de Cherbourg, s'étaient fait jour dans une portion de la presse anglaise. Enfin on avait remarqué le silence gardé dans le discours de prorogation sur les fêtes de Cherbourg.

"Après la visite de la reine d'Angleterre, nous pensons qu'il ne restera rien de ces impressions fâcheuses. Les faits parlent d'eux-mêmes, suivant l'heureuse expression employée par l'empereur Napoléon dans son toast à la reine, et la réponse du prince Albert a prouvé que ce sentiment était réciproque. L'entrevue de Cherbourg, selon les paroles mêmes du prince, en resserrant les liens qui unissent les deux nations, assure leur prospérité réciproque. C'est là ce qui nous intéresse essentiellement, c'est là ce qui, selon nous, présente un intérêt sérieux dans les réjouissances de Cherbourg et dans les deux discours qui viennent d'être prononcés à bord du vaisseau *Bretagne*."

Avant la bataille.—On sait, dit un journal de New-York, que le trop fameux Morrissey doit donner, au monde du sport, en octobre prochain, le spectacle d'un combat organisé dans toutes les règles du noble art de la boxe. Mais ce qu'on sait moins, peut-être, c'est que tout le temps qui doit s'écouler d'ici à la rencontre est consacré à préparer le héros pour cette lutte homérique. Cette préparation a beaucoup d'analogie avec ce qu'on appelle "l'entraînement" des chevaux de course. Deux parrains, accolés au lutteur, le font passer chaque jour par une série d'épreuves, dont le détail fera voir que tout n'est pas rose dans la vie d'un pugiliste.

Levé invariablement à 5 heures du matin, Morrissey, après s'être lavé à grande eau et s'être fait frotter les membres avec des brosses fort rudes, s'exerce pendant une demi heure avec des cloches gymnastiques et des poids fort lourds; puis il part pour faire une course de cinq ou six milles. A son retour, qui a lieu vers huit heures, il se soumet à un nouveau frottement encore plus rude que le premier, change de vêtements et déjeûne ensuite d'une côtelette de mouton maigre et d'une tasse de thé, dans lequel est délayé un jaune d'œuf. A neuf heures il repart pour une nouvelle course, aussi longue que celle du matin. Cette seconde promenade se termine par une allure au pas gymnastique. Revenu chez lui, Morrissey se fait encore une fois frictionner, puis se plonge pendant une demi-heure dans un lit, entre deux couvertures de laine, de manière à obtenir une forte transpiration. On le refrotte encore et après avoir changé d'habits, il s'exerce à l'instar du matin, ajoutant à son programme un exercice de boxe contre un mannequin complaisant. Après quelques instants de repos, il procède à son dîner vers une heure de l'après-midi. Ce repas se compose de mets légers, d'un poulet tendre et de deux petits verres de vin de Xérès. Il se repose alors pendant une heure et entreprend après cela une troisième promenade plus longue que les deux qui l'ont précédée. A son retour, nouveau frottement, nouveau changement d'habits et nouveaux exercices. A six heures, il soupe légèrement et rame ensuite sur la rivière pendant deux heures. Enfin, il se couche de bonne heure pour recommencer le lendemain le même programme.

A ce manège, Morissey a déjà dû une diminution de poids de 8 livres au bout de trois semaines; mais il ne sera satisfait que lorsqu'il aura perdu douze ou quinze livres de plus. Nul doute qu'il n'y parvienne.

De quelles épithètes ne qualifierait-on pas l'homme qui soumettrait un esclave à un pareil régime? et penser que tout cela a pour but d'arriver à mieux démolir un adversaire à coups de poing!

Attentat et châtiment—On lit dans la *Revue de l'Ouest*, journal publié à St Louis:

Bloody Island tient à ne pas perdre sa mauvaise réputation. Jeudi soir, un homme et une femme qui se promenaient dans les bois de cette île, furent assaillis par quatre individus, qui accablèrent l'homme de coups et s'emparèrent de sa compagne pour assouvir leur brutalité. Les cris de la victime dans sa lutte désespérée contre ces quatre misérables, attirèrent l'attention de quelques habitants de l'île, qui s'organisèrent immédiatement en comité de vigilance, et se mirent à la poursuite des quatre ruffians. Ils les atteignirent après de longues recherches, et après les avoir dépouillés de leurs vêtements, excepté de leurs pantalons, les goudronnèrent et les emplumèrent suivant l'antique procédé de Lynch. Cette opération terminée, les vauriens furent attachés ensemble au moyen d'une forte corde, dont une extrémité fut remise entre les mains de la femme qu'ils avaient outragée, et conduits de cette manière jusqu'au bateau. Ils furent embarqués au milieu des cris et des huées de la foule, et ramenés à Saint Louis, où ils ont probablement eu le temps de faire une nouvelle toilette.

Nouvelles Diverses.

—L'Empereur, à son arrivée à Cherbourg, a nommé dans la Légion d'Honneur: grand officier, M. le contre-amiral Lavaud, commandant en second de l'escadre; commandeurs, MM. les capitaines de vaisseau Pothuau, [illegible] et Mazères, et officier, M. Fouillou(?), capitaine de frégate. Parmi les nominations dans l'ordre civil, on a surtout applaudi à celle de M. V. Lenoir, architecte du chemin de fer de l'Ouest.

—Quoique la santé du maréchal Bosquet soit meilleure, on ne croit pas qu'il soit en état de pouvoir, avant longtemps, de se mettre à la tête de son commandement militaire. Le maréchal Baraguay(?) est toujours désigné pour remplacer le maréchal Bosquet.

—Le commerce des vins vient de recevoir de la cour impériale de Lyon un sévère avertissement, appuyé d'une amende de cinq mille francs, en déclarant que, malgré l'usage, il est interdit de mêler au liquide, sous prétexte de le plâtrer, une quantité nuisible d'alun. Le fait est que les personnes qui y mêlent le plâtre ou l'alun doivent avoir le droit de l'acheter directement.

—Le département de la guerre, en Angleterre, a l'intention d'augmenter considérablement le corps des ingénieurs royaux, de façon à en porter l'effectif à 10,000 hommes. La force de ce corps est aujourd'hui d'environ 5,000 hommes, qui sont dispersés dans l'Inde, en Chine et dans toutes les parties des domaines de la Couronne britannique, de sorte qu'il n'en reste qu'un petit nombre de soldats du génie dans la Grande-Bretagne et l'Irlande. Le département de la guerre veut donc augmenter cette branche du service, de manière à ce que 4,000 hommes au moins du corps des ingénieurs se trouvent toujours dans le pays, pour y être constamment employés aux travaux du génie, tels que fortifications et autres, qui sont de leur ressort.

—Le chemin de fer de Saint-Pétersbourg à Moscou a transporté, depuis le 1/13 janvier jusqu'au 1/13 juin de l'année courante, 400,738 voyageurs, 7,360 602 pouds de marchandises de diverses espèces et de bagages, 13,439 pièces, 15,742 pouds de correspondance postale. Il a été versé pour ces divers transports 2,664,641 roubles 72 kopeks.

—L'attention publique, attirée par le voyage de l'Empereur, s'est surtout préoccupée des fêtes de Cherbourg. Mais on a peu parlé de la partie la plus pittoresque du voyage, la navigation de Cherbourg à Brest et l'entrée dans cette magnifique rade. La navigation de l'Empereur, parcourant sur un vaisseau, le plus grand de nos ports, les côtes de son empire, suivi d'une des plus formidables escadres que la vapeur ait mise en mouvement, puis son entrée dans la rade de Brest, en passant par le goulot hérissé de batteries, saluant pour la première fois le souverain des Français, venant de la mer sur une puissante flotte, ç'a été un spectacle unique au monde.

FEUILLETON.

LE BONHOMME NOCK.

XIII.

LA SAINT-RIGOBERT.

Nock arriva, tout essoufflé, dans la rue des Pêcheurs, où était située la prison, et, à cent pas des factionnaires, il accosta Friedrich, qu'il avait prudemment mis en faction, pour le cas où il serait lui-même retardé dans son expédition du faubourg.

—Eh bien! dit-il au Prussien, qui tenait ses yeux braqués sur la porte de la prison, rien de nouveau?

—*Apsolument rien, Monsir.*

—Tu n'as vu sortir personne?

—*Bersonne, mein. Il est-e bas engor huit heures.*

—Alors, va de l'autre côté de la rue, et ouvre l'œil; moi je reste ici.

—*Ya, Monsir; che fus bromets que si monsir le paron il basse, che fus aferdirai.*

Laissons Nock et Friedrich à leur poste pour revenir à Adeline, à Antoinette, aux prisonniers et à M. Wolff.

Adeline avait, dans la journée, arrêté une voiture de place pour la fuite qu'elle méditait. Cette voiture devait se trouver à huit heures précises, rue des Juifs et y attendre deux voyageurs retournant à Kehl. Puis, Adeline avait chargé Nock de remettre à Chambly, aussitôt que les prisonniers seraient en liberté, un billet qui devait le prévenir de son départ et lui fixer un rendez-vous à l'étranger. Ces précautions prises, Adeline avait attendu impatiemment l'heure d'une délivrance qui devait la réconcilier avec elle-même et racheter toutes les erreurs de son passé.

Antoinette s'était hâtée de suivre les indications de Nock. Ce fut en tremblant d'émotion, de joie et d'anxiété, que la noble femme fit précipitamment sa toilette qui devait servir à son mari et favoriser son évasion. Elle ne s'arrêtait dans cette occupation que pour joindre les mains et les tourner vers Dieu en lui adressant de vives actions de grâces. Lorsqu'elle eut jeté un dernier regard à la glace qui reproduisait de la tête aux pieds sa séduisante image, elle ouvrit une porte, traversa un cabinet, frappa de la main sur une cloison, et dit:

—Mon ami, je vous attends; venez vite.

Le fermier Boileau, à qui cet appel était adressé, ne tarda pas à se montrer.

—Comment me trouvez-vous aujourd'hui? demanda la comtesse au fidèle et vieux serviteur de sa famille.

—Comme d'habitude, Madame, charmante ..... c'est-à dire, plus charmante que d'habitude, répondit Boileau en se reprenant et témoignant quelque surprise.

—Voilà ce que c'est, répliqua vivement la comtesse; vous avez le vilain défaut de faire des compliments, et je vous prends en flagrant délit de mensonge.

—Comment cela?

—Sans doute, puisque.... Regardez donc comme je suis fagotée.......Est-ce que je ne ressemble pas à un gros homme habillé en femme?.......Soyez franc.

—Franchement, non.

—Vrai! s'écria gaiement la comtesse; alors tout va bien.

—Ce qui me surprend, Madame, c'est le sourire que je vois sur vos lèvres et la joie qui rayonne sur votre front. Permettez-moi de vous le dire, en songeant que je vous ai vue naître: ce matin encore vous étiez belle; maintenant vous êtes belle et jolie....Pourquoi cela?

—Mon cher vieil ami, s'écria la comtesse, donnez-moi le bras, et, en nous dirigeant vers la prison, je vous dirai pourquoi, si je [illegible] hier, vous me trouvez [illegible] aujourd'hui..... Ah! j'éprouve jusqu'au plus profond de l'âme une joie céleste et si douce, qu'elle doit, en effet, éclairer ce pauvre visage depuis trop longtemps baigné de larmes..... Si vous saviez combien le Seigneur est bon pour ceux qui souffrent!.... si vous le saviez!.... Mais venez, venez vite, il me tarde de vous faire une précieuse confidence.

Antoinette instruisit Boileau du projet qu'elle allait exécuter, et elle lui annonça que, grâce au dévoûment d'Adeline Villemont, le baron Delmas et le capitaine Michaux seraient, à la même heure que le comte, mis en liberté.

—Vous allez donc me quitter, mon ami, dit-elle en terminant, car nous voici près de la prison; partez, sur-le-champ, pour Paris et Saint-cloud, afin d'être le premier à rassurer mon père et ma mère. Vous leur direz que je compte me réfugier en Suisse d'abord, d'où je leur écrirai; puis, en Italie, à Venise...... Vous leur direz que je serai la plus heureuse des femmes, lorsqu'ils auront obtenu du Roi la grâce entière du pauvre proscrit que j'emmène avec moi, bien corrigé, bien repentant et redevenu digne de leur affection; vous leur direz que je n'ai plus au cœur l'ombre même d'un chagrin....

—Pieux mensonge! interrompit tout bas et avec attendrissement l'honnête fermier.

—Vous me jugez mal, reprit la comtesse; les femmes sont douées d'une sensibilité qui, si elle les soumet, dans certaines occasions, à des souffrances que les hommes ne sauraient pas supporter, leur réserve aussi des joies infinies, ignorées de votre sexe. Je serai la plus heureuse des femmes quand les prisonniers seront libres, parce que je n'aurai plus rien à demander à Dieu, qui m'aura tout donné.... parce que M. de Verneil sera rendu à l'honneur, à la raison, et que lui....

—Oui, je vous devine, interrompit Boileau venant au secours du chaste embarras d'Antoinette, vous n'aurez plus à trembler pour une tête....

—Que j'aurais rachetée au prix de tout mon sang! s'écria sourdement la comtesse. Ah! je peux vous l'avouer, maintenant que la Providence m'a permis d'être fidèle à tous mes devoirs et de triompher des méchants; si ma joie est immense, c'est qu'elle est pure, et si elle est inaltérable à jamais, c'est que, nous autres femmes, nous enfermons l'amour dans ce même cœur qui destine à nos enfans d'inépuisables tendresses. En présence du miracle opéré en ma faveur je serais honteuse de mes regrets s'il se mêlait quelque amertume au souvenir de mon passé. Bien au contraire, je saurai témoigner à Dieu toute ma gratitude en me dévouant au bonheur de mon mari, en m'efforçant de l'aimer pour lui-même, puisque je ne peux pas....

—Puisque vous ne pouvez pas l'aimer pour vous! interrompit encore Boileau, permettez que j'achève votre phrase et votre pensée; n'est-il pas vrai?

La comtesse répondit par un léger frémissement à cette question, et Boileau reprit:

—Vous êtes une sainte femme, mon enfant, et l'on devient meilleur en vous écoutant parler.

—Séparons-nous, mon ami, dit Antoinette; il me tarde de porter au pauvre prisonnier la nouvelle qui doit le faire revivre. Je vous ai parlé de mon père, de ma mère; je ne vous ai pas prié d'embrasser mon fils...... Etait-ce nécessaire?

—Non, sans doute.

—Tenez, vous passerez à son joli petit cou, et sur sa blanche poitrine cette croix que j'ai si souvent baisée en priant pour son père; elle lui portera bonheur.... Cher enfant, quand le reverrai-je! Allons, allons, pas de faiblesse.... Adieu, Monsieur Boileau, embrassez pour moi votre femme, la bonne Mariette, et répétez lui qu'elle me pardonnera, et elle m'aime, de l'avoir tenue pendant long temps éloignée de son mari.

Boileau porta respectueusement la main de la comtesse à ses lèvres et disparut. Mme de Verneil se présenta hardiment devant le concierge et les surveillans de la prison. Elle s'appliquait à se grandir pour mieux préparer les yeux au déguisement que devait prendre son mari, et elle affectait de tousser fréquemment, pour porter, sous son voile, son mouchoir à sa bouche, ainsi qu'elle devait le recommander au comte.

A la porte du greffe, Antoinette rencontra le directeur, et elle ne fut pas maîtresse du tressaillement qui l'agita à la vue de cet homme de qui dépendaient le salut ou la perte des trois prisonniers.

M. Wolff accueillit la comtesse avec raideur et même avec dureté; car il avait près de lui, dans ce moment, le substitut du procureur général, dont il importait de tromper [illegible] et le regard soupçonneux et le zèle royaliste.

—Je vais vous conduire moi même, Madame, dit-il d'un ton aigre; mais je vous préviens que, pour la dernière fois, vous me trouvez disposé à vous recevoir à une pareille heure. Il y a des règlements et des lois...... Ces infractions au règlement sont inconvenantes.... Je ne vois pas pourquoi M. le comte de Verneil serait mieux traité que les autres.... Ici, nous n'avons jamais affaire qu'aux gentilshommes.... Je n'aime pas les traîtres et les malfaiteurs dans ma cellule. Pour moi, ce sont gens de même famille.

—Monsieur.... murmura la comtesse, que cette grossière apostrophe glaçait d'effroi.

—Enfin, interrompit le directeur, passe encore pour cette fois. Venez, Madame, je vous [illegible], le service du Roi avant tout; et vous me dérangez, le service du Roi, avec vos exigences.

A huit heures précises, ce soir, qu'il se tienne prêt, glissa Wolff à l'oreille d'Antoinette en lui ouvrant la cellule du comte. Pas un mot, pas un geste. A ce soir.

—Vous avez parbleu raison, monsieur le directeur, dit le substitut lorsque Wolff l'eut rejoint, son paquet de grosses clés à la main; je ne vois pas pourquoi on a des égards pour ces brigands de Buonapartistes.

—Pardienne! [illegible], vous le voyez, je n'en fais pas plus de cas que de feu Ravaillac et de feu Robespierre. Il serait curieux que je me gênasse pour leur parler à ces gredins-là. [illegible] Est-ce vrai, cela?

—Je vous approuve, et je rendrai bon compte de votre zèle, monsieur le directeur.... Dieu merci, le procès ne sera pas long, et bientôt vous vous en serez débarrassé de vos gueux.

—Je ne dormirai que quand ces vauriens auront payé leur forfait, et ils pourront se vanter de m'avoir fait passer des nuits blanches. C'est égal: *Vive le Roi!* Monsieur le substitut, je suis votre serviteur; ménagez votre santé.

M. Wolff entra dans la loge du concierge après avoir conduit, avec force salutations, le substitut jusque dans la rue.

—Eh bien! dit-il, [illegible] de la Saint-Rigobert, mon pauvre Marguin; ça ne va donc pas mieux?

—Que oui, que oui, cela va mieux, répondit le concierge, en s'aidant de sa canne et d'un bras de son fauteuil, pour se lever et saluer son chef suprême. Le docteur Franck m'a permis, ce matin, de dîner comme à mon ordinaire et....

—Et vous allez vous rattraper, hein?

—Dam! la diète, ça n'est pas gai, savez-vous?

—Je le sais d'autant mieux, que, s'il me fallait faire diète aujourd'hui, j'enragerais.

—Aujourd'hui, pourquoi donc?

—Parce que c'est la Saint Rigobert, la fête à mon patron, et que je compte me permettre un festin de Balthazar avec deux de mes pays, les gendarmes Péquinot et Balandon..... Vous les connaissez?

—Oui, pour les avoir vus, par-ci, par-là.

—Quel dommage que nous n'ayons ces gueux de Buonapartistes à garder, je vous dirais de monter et de dîner avec nous; mais le service du roi avant tout.

—C'est sûr.

—Nous eussions trinqué à la gloire des enfants du Bocage. Tiens! j'y pense! vous pourrez tout de même fêter la saint-Rigobert, mon ami. Permettez-moi de vous envoyer deux fioles de vieux bourgogne, une fiole de bordeaux et trois fioles de champagne avec deux ou trois plats....

—Vous voulez donc me tuer tout net? interrompit le concierge en se caressant les lèvres avec sensualité.

—Bah! vous traiterez Pichot et Latrille, les deux surveillans de planton, ça leur fera passer le temps.... N'est-ce pas Pichot? cria Wolff à l'un des gardiens, qui se promenait à pas comptés devant la porte du greffe.

—Plaît-il? répondit Pichot.

—Il s'agit de savoir si une tranche de foie gras, une bécasse et un salmis de perdreaux truffés, avec accompagnement de bordeaux, bourgogne et champagne, vous trouveraient ce soir en bel appétit?

—Et ma faction?

—Tout cela bu et croqué dans la loge du papa Marguin, à la santé du Roi et de saint Rigobert, mon patron.

—J'en suis, Monsieur le directeur, et avec reconnaissance.

—C'est dit, nous nous mettrons tous à table à six heures; je vais prévenir Latrille..... Faut pas nous laisser périr d'ennui, mes braves...... Sa Majesté compte pour longtemps sur nos services.

(*A continuer.*) A. de Gondrecourt.

Décédé hier soir à 10 heures, à l'âge de 19 ans, CHARLES PIEDELEU, natif de Paris. Ses amis et connaissances, ainsi que les membres de la Société Française, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi à 5 heures précises. Le convoi partira de la maison No 174 rue Bourbon, entre St Pierre et Orléans.

"La vie de l'homme ici bas serait une inexplicable inconséquence dans la vie à venir, et rien n'est inconséquent dans ce que Dieu a fait."
[Laharpe.]

"Une voix fut entendue d'en haut, qui disait: Bien heureux sont les morts!"
[Saint Jean.]

Est décédé hier, après une douloureuse maladie, M. Alfred Fortier, de cette ville, à l'âge de 34 ans. Doué de la plus exacte probité; d'une âme ouverte à toutes les généreuses aspirations, Alfred ne dévia jamais du sentier de l'honneur. Avec un extérieur simple et modeste il avait la passion de tout ce qui est grand et beau. D'un œil calme et serein, il vit venir la mort qui, pas un instant ne le fit défaillir. Il est mort jeune encore, laissant dans la mémoire de ses amis un impérissable souvenir. Pour moi qui l'ai bien connu, qui ai pu apprécier cette âme d'élite, ce cœur d'or, j'aurais voulu, au prix de tous les sacrifices, le ravir à la fatale mort, pour qu'il restât long-temps dans ce monde, comme un modèle d'amitié, de désintéressement, et de toutes les vertus qui honorent l'humanité, et qui font de l'homme de bien le plus noble, le plus glorieux ouvrage de la Divinité.

".......Manibus date lilia plenis:"
.......Semez sur son tombeau,
Semez à pleines mains et le lis et la rose.
Dr J. C.

Souvenir à M. l'abbé Aubert.

O ange bien aimé qui, un moment effleura de tes ailes séraphiques cette terre indigne de te posséder, vois nos regrets, vois nos larmes, vois nos cœurs remplis de ton souvenir.......fais que nous marchions dans la voie humaine que nous a tracée tes vertus, et, qu'à ton exemple, nous nous rendions dignes d'adorer pendant l'éternité, le Dieu que tu servis avec tant d'amour et de zèle! le Dieu que tu contemples dans la gloire!.... Adieu. UN AMI.

Aux amateurs de pêche.

Reçu par le Black Warrior notre stock complet de lignes à pêcher et d'hameçons dans toutes les grosseurs et qualités. [illegible]

ATTENTION.
Vente de marchandises sèches.
L'attention des acheteurs est appelée à la vente de marchandises sèches qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures A.M. au magasin d'encan de F. Roger & Co, No 23 rue de la Vieille Levée. Conditions à la vente.

ACADÉMIE DE JEFFERSON,
53—RUE BOURBON, NLLE-ORLEANS,
Dirigée par G. J. LORD.
Les classes de cet établissement resteront ouvertes pendant toute la saison. Les élèves sont admis à toutes les époques. 2sept—1m

Demande.
On a besoin dans une maison de marchandises sèches en détail, d'un jeune homme connaissant bien la partie. Il est inutile de faire application, si l'on ne fournit les meilleures recommandations, pour la moralité et les capacités. S'adresser par la poste à B. à la boîte B. 85. 2sep—3

Couvertures grises des Etats-Unis pour la marine,
Pesant de 10 à 11 livres, tout laine et de grandes dimensions. Un fort lot acheté de parties en liquidation, attendu et à vendre au-dessous de prix de la manufacture. On peut voir les échantillons à notre bureau. W. H. LETCHFORD & Co, rue du Canal. 2 sept—1m

BI-SULFITE DE CHAUX.
Le soussigné a pris le magasin No 7, rue Front Levée, entre les rues Douane et Bienville, où il a transporté son bureau.
A l'avenir, il devouera tout son temps, toute son attention et son énergie aux affaires de sa RAFFINERIE CARONDELET et aux travaux du BISULFITE DE CHAUX.
A ce sujet il informe Messieurs les habitants sucriers et leurs commissionnaires qu'il a établi comme suit, le tableau des prix de son BISULFITE DE CHAUX, qu'il garantit être parfaitement pur.
De 9 à 10 degrés Beaumé $6 le baril.
A 8 degrés Beaumé $5 le baril.
Tous les barils porteront sur le fond le chiffre de la densité y contenue. Les habitants voudront bien désigner le degré qu'ils préfèrent, autrement il leur sera envoyé le plus fort degré.
Il paiera les prix les plus élevés de la place pour les futailles qui seront envoyées à son laboratoire pour être remplies.
N. B—Il est ACTUELLEMENT prêt à remplir amplement les ordres qui lui seront donnés et ce, sous le plus bref délai, et il conseille respectueusement aux habitants qui résident dans l'intérieur et à leurs commissionnaires, d'envoyer leurs ordres avant la baisse des eaux dans les rivières tributaires.
OLGER LAUVE, No 7, rue Front Levée, entre les rues Douane et Bienville
Nelle Orléans, 1er septembre 1858. 2sep

OUVERTURE DES Magasins Carrollton,
Encoignure des rues Baronne et Poydras près le marché.
Les soussignés ont l'honneur d'annoncer aux Dames et au public en général qu'à partir du 1er septembre ils ouvriront les vastes magasins connus sous le nom de "Carrollton Stores."
Ayant conclu des arrangements en Europe et dans les manufactures américaines de manière à recevoir constamment
Un stock nouveau de marchandises de fantaisie et autres,
Par ses importations, ils pourront les vendre à bien meilleur marché que ceux qui achètent de seconde et de troisième main.
Les personnes qui tiennent des maisons, des hôtels et des restaurants, les marchands, les tailleurs et les planteurs trouveront toujours un assortiment qui ne laissera rien à désirer et qui sera vendu
AUX PLUS BAS PRIX POUR DU COMPTANT.
Les acheteurs sont respectueusement invités à venir examiner les marchandises.
U. LAROUSSINI & CO, autrefois aux magasins rouges, 2e dist. 2sept

Consulat de France.
AVIS MENSUEL.—Septembre 1858
Sont invitées à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent:

Boutellier, Eugène	Luc, Jean
Brey, André et Adèle	Lamarque, Mathieu
Beljoone, Désiré	Livran, Jean, Pierre et Raymond
Brard (Mme Vve) née Felicité Ricard	Laurent, les époux
Bandey, Alexandrine Mlle	Lamy (Mme Vve) née Virginie Bandey
Carillon, Jean	Mauclère, Ferdinand
Cadeillan, Pierre Victorien	Michelot, Joseph
Cornibet, Nicolas	Pujos, les époux
Daboval, Blanchonnette	Percevaux, Vital
Durand, Charles	[illegible] (Mme) née [illegible]
Engelsbach, Louis A.	Roger, (tailleur d'habits)
Fayet, la famille	Rub, Jean Louis, époux
Fauveau, Joseph	
Grossetête, Théodore Célestin	Rascelet, Louis
Hertzog, la famille	Royer (Mme) née Françoise [illegible]
Hennen, [illegible]	Selher, François Emmanuel
Janin, Louis	Schmidt, Joseph
[illegible], Louis	Tancré, Louis Pierre
Lacaret, (Mme) née Louise [illegible]	Tamburini, Joseph [illegible]
Lotringer, Joseph	
[illegible], Jerôme	Tricou, Paul
Landreau, Augustine (Mlle)	Verrier, Alfred
Longueseau (horloger)	Vaede Grapp, les époux

La Chancellerie du Consulat de France, située rue Royale No 162, entre celles St Louis et Conti, est ouverte tous les jours, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi. 2 sep

ATTENDU par le navire Luzea Boggs, venant de Havre—47 barriques vin rouge très [illegible] pour familles, à vendre par PAUL LACROIX. 2sept 13 Toulouse

Avis.
Le public est informé que la Cour de la Quatrième Justice de Paix a été transportée de la rue St Pierre (Bâtisse Pontalba), à l'encoignure des rues Chartres et St Pierre, dans le bureau qu'occupait autrefois le Recorder du Deuxième District. G. DUPLANTIER, juge. 24 août—15f

NOUVEAU MAGASIN.
E. F. MIOTON & Co.,
Encoignure des rues Chartres et Conti.
Les soussignés, ayant entièrement installé leur nouveau magasin à l'encoignure des rues de Chartres et Conti, sont prêts à offrir au public et à leurs amis un
ASSORTIMENT ÉNORME DE MARCHANDISES consistant principalement en
PORCELAINES, VERRERIES, FAYENCES, CRISTAUX
Ainsi qu'un assortiment complet d'articles de ménage et d'objets de fantaisie, en gros et en détail, à des prix excessivement réduits.
Nous appelons tous ceux qui ont besoin de marchandises à venir nous voir avant d'acheter ailleurs. Nous vendons et tiendrons toujours les articles à l'usage des
FAMILLES, HOTELS, RESTAURANTS, BUVETTES, BATEAUX A VAPEUR, NAVIRES.
Et des marchands de la ville et de la campagne.
Services de table complets, de $10 à $200;
Services à thé, chocolat, café, de $2 à $5;
Services à dessert, fantaisie de $20 à $75;
Services de chambre, depuis $2 à $6;
Lampes d'autel et de salon, de $1 50 à $20;
Couteaux de table fins et demi-fins;
Cuillers et fourchettes plaquées;
Articles, plats, etc., en porcelaine renforcée, pour restaurants;
Verres et cristaux taillés, unis et moulés;
Verres à lampes, unis et taillés;
Chandeliers de lampes et autres, de toutes grandeurs;
Plateaux anglais, de toutes grandeurs et qualités;
Verres à pied—nouvel article pour restaurants;
Huiliers et burettes d'huiliers de toutes sortes;
Cuillers et fourchettes à salade;
Caves à liqueurs, de $7 à $20;
Bols à bouillon, bols à punch;
Coquilles à glaces, en porcelaine, blanche et décorée;
Candélabres en cristaux;
Verres à champagne, à vin, à liqueur, à punch;
Ainsi qu'une grande quantité d'articles trop longs à énumérer.
Nous appelons l'attention spéciale des marchands de la ville et de la campagne sur la liste des marchandises suivantes:
100 paniers faïences assorties pour la campagne.
135 do do do le marché du Tex
150 do do blanche, dite Ironstone
12 boucauts do do do
6 do do dite Sydenham.
20 paniers do bleu pâle et bleu foncé.
26 do faïence rouge, violette, noire, améthiste
189 do do blanche, commune et demi-commune.
193 do do couleurs assorties.
50 boucauts porcelaine blanche et à décors.
42 caisses verreries taillées et françaises.
4 do capsules G. D. et F. I.
1 do bols d'huîtiers extra fins.
1 do porte-monnaies.
2 do vases à fleurs richement décorés
12 do pipes et têtes de pipes.
2 do violons allemands.
150 do miroirs assortis, en boîtes, le demi-douzaine
2 boucauts plateaux anglais.
3 do candélabres et chandeliers bronzés.
2 do caniques allemandes.
80 caisses pendules américaines de toutes grandeurs.
673 do verreries américaines assorties.
E. F. MIOTON & Cie. Encoignure Chartres et Conti

BORME & DEJEAN,
AGENCE DE RECOUVREMENTS
Pour les Comtés OPELOUSAS ET ATTAKAPAS.
Références—Nouvelle-Orléans: BELLOCQ, NOBLOM & Co, A. ROUSSET & Co, LOUIS CHAUDET.
Résidence—à Opelousas. 3 fév—1an

PAYAN & CARHART,
Fabricants et marchands en gros et en détail d'habillements de mode,
No 74, RUE DU CANAL,
Ont reçu et recevront, à chaque arrivée de steamship, les marchandises suivantes d'automne et d'hiver, manufacturées expressément pour ce marché et qu'ils offrent à des prix extrêmement bas, aux conditions les plus libérales.
MARCHANDISES POUR HABITATIONS.
Vêtements de kersey, bleus, fauves et de fantaisie; couvertures, drap pilote et castor; drap Petersham, [illegible]; satinet noir, gris bleu et fantaisie, en paletots, sacs, pardessus, burnous, gilets et pantalons; chemises et caleçons de flanelle bleue, rouge et grise; gilets de coton; hickory, [illegible] écrus et blancs; chemises et caleçons écrus et blancs, croisés et unis, etc. etc.
POUR LE COMMERCE DE LA VILLE ET DE LA CAMPAGNE.—Genres d'habits, Raglans, Président Impérial, Talmas, Burnous, sacs, pardessus, habits de bureau, manteaux de théâtre, redingotes, etc.; de drap et castor français, anglais, allemands et américains; drap et casimir noirs, bleus et de fantaisie; drap sealskin; drap pilote et castor; pluche soie [illegible] et castor; tweed uni et de fantaisie, de toute sorte.
PANTALONS.
Unis et à bandes, en castor noir et de fantaisie; satin, laine, gris, vert, bleu et noir, à côte et unis et autres couleurs.
GILETS DE DESSOUS.
Castor et drap noirs, bleus, blanc, noir et de [illegible]; [illegible] valencia; grenadine soie française unie et de fantaisie; satin noir, [illegible] et blanc; velours noir et pluche, noirs et de fantaisie; piqué Valence blanc et brillante brodée de Paris pour soirée; [illegible] et de fantaisie, de tous genres et de tous prix.
LINGERIE.
Chemises toile, coton et devants de toile, de $7 à $27 la douzaine; chemises de peau, en mérinos, laine, soie, coton blanc et écru; chemises fantaisie et blancs, mérinos et coton; cravates noires et en couleur, de toutes grandeurs; [illegible] satin unis et soie; bretelles; caleçons; caleçons toile; gants castor, peau de chevreau et castor; mouchoirs de poche, [illegible] et batiste fil; [illegible] malles d'emballage; sacs de nuit et valises de cuir, pour voyages, etc.
Les planteurs et les marchands de la campagne trouveront leur intérêt à venir examiner ces marchandises avant de faire leurs achats ailleurs.
PAYAN & CARHART.

VUES STÉRÉOSCOPIQUES.
DUHAMEL, RUE DE CHARTRES, 89.
Ouvre aujourd'hui une caisse de magnifiques vues stéréoscopiques tout à fait nouvelles: VUES D'ITALIE—Des vues n'ont jamais été mises en vente avant ce jour. [illegible]

V[illegible] vermouth [illegible] BLANCHIN & GIRAUD, 44 Vieille Levée

SOCIEDADE PORTUGUESA DE BENEFICENCIA.
Os membros d'esta Sociedade elegirão Sabado 28 d'Agosto de 1858 os seguintes Officiaes para servirem durante o proximo anno.
Os seguintes nomes são os dos prosperos candidatos da Eleição: João Davis presidente, re-eleito; Francisco Roque, 1ro vice-presidente; Francisco Vieira, 2do Vice-presidente; Stanley H. A. Frisbie, secretario; João Thomas, thesoureiro, re-eleito; Dr K. Kovaliski, medico, re-eleito.

Sociedade Portuguesa de Beneficencia.
Os membros que compoem esta Sociedade se reunirão Domingo 5 do corrente, às 6 horas da manham, no localle da Sociedade, no caminho do Bayou Road, entre as ruas de S. Claude e Tremé, vestidos de grande galla, para bem de celebrar o 10o Aniversario d'esta Sociedade.
A Procissão sahirá do localle às 10 horas da manham, e depois de haver marchado pelas ruas mais publicas d'esta cidade, voltará outra vez ao lugar asima mencionado a honde uma collecção de refrescos estará preparado para a appropriação de passar o resto do dia em festejar o dito Aniversario.
O Snor Presidente espera que todos os membros estejão presentes no dito dia, assim como na hora de sahir a procissão.
Por ordem do Snr Presidente.
STANLEY H. A. FRISBIE, Secretario.
Nova Orleans, 31 d'Agosto de 1858.

Société de Bienfaisance des Fils de la Louisiane.
La réunion mensuelle régulière de cette Association aura lieu dimanche prochain, 5 septembre 1858, à midi, dans la loge de la Parfaite Union, rue des Remparts, entre Dumaine et St Philippe.
Les membres sont invités à être exacts, parce que des questions importantes seront soumises à l'assemblée. Par ordre du président.
1sep—4 AUG. LAROSE, secrétaire.

Dissolution de société.
La société qui existait en cette ville sous la raison de H. Peychaud, Hyde & Co. est ce jour dissoute. Chacun des associés est chargé de la liquidation de ladite société, et les affaires d'encan et de commission seront continuées comme par le passé, par E. Roger, sous la raison de E. ROGER & Co.
Nouvelle-Orléans, le 31 août 1858.
H. PEYCHAUD, E. D. HYDE, E. ROGER.

AVIS D'ENCAN.
Les soussignés continueront au No 23, rue de la Vieille Levée, les affaires d'encan et de commissions de l'ancienne maison H. Peychaud, Hyde & Co.
Des avances libérales au comptant seront faites sur consignations et les ventes à termes réglées, au comptant, à des conditions raisonnables.
Des avances au comptant seront aussi faites à New-York, Boston, Philadelphie et Baltimore, par leurs agents dans les dites villes, sur consignations à leur adresse.
Jours d'encan—Mardis, Jeudis et Samedis.
Nouvelle Orléans, le 1er septembre 1858.
1sep—6 E. ROGER & Co.

AVIS DE SOCIÉTÉ.
La maison CHARLES ODIER & Co étant arrivée au terme de son contrat, est dissoute à partir de ce jour.
M. CH. HONOLD est chargé de la liquidation.
Les affaires de l'ancienne maison seront continuées par les soussignés qui ont ce jour, formé une nouvelle société sous la raison CH. HONOLD & Co dans laquelle M. CHARLES ODIER est intéressé en qualité d'associé en commandite.
CHRISTIAN HONOLD, AUGUSTE MEINADIER, Associés Gérants.
CHARLES ODIER, commanditaire
Nouvelle-Orléans, 1er septembre 1858. 1 sept—1m

COUVERTURES—500 paires de couvertures de laine, blanches et grises, des célèbres marques F. A. S. et Sebastopol, reçues par le navire Nuremberg.
750 paires couvertures des mêmes marques, attendues par le navire Mulhouse.
A vendre par les seuls agents de la Grande Manufacture F. A. Seillière,
ED. GAUTHERIN & Co, 28 rue Carondelet. 1er sep—1m

CLIENTÈLE POUR UN MÉDECIN.
Un médecin de cette ville, fatigué de 30 ans de pratique et ne pouvant plus suffire à ses visites, désire s'associer un confrère honorable qu'il puisse introduire dans sa clientèle.
Cette proposition peut surtout convenir à quelque praticien qui trouverait pénible l'exercice de sa profession à la campagne et qui désirerait le séjour de la ville. Un jeune médecin encore peu répandu, se trouverait bien du contact de ma longue expérience. J'apprendrai comment on [illegible] cette fièvre jaune et funeste à tant de malades. S'adresser au Dr DU BOURG, rue Ursulines No 121. 1 sept—3

AVIS.
Le soussigné a transféré son magasin de VINS ET LIQUEURS du No 77 rue St Louis au No 116 RUE GRAVIER, entre St-Charles et Carondelet. A. DUBUCH. 1sept—2f

Installations de magasin.
A VENDRE à bon marché, étagères et vitrières, le tout en bon ordre. S'adresser au No 76 rue du Canal. 1 sept

CIGARES DE LA HAVANE—1,500,000 cigares de la Havane, en magasin, de toutes les grosseurs et de la meilleure qualité de tabac—tels que Millar, Londres, Media Reg., Medianas, Reg. Londres, Conchas, Conchitas, Cilindrados, Breves, etc., etc., et des marques suivantes bien connues
Washington, Eden y Cardin, La Ritira, El Kel, Cervantes, La Helina, El Diablo, La Fayette, Flor Americana, Vanajas, Meridiane, Flor de los Campos, Perla Cabana, La Patente, Palacio Cristal, La Nobleza, Guberres, El Trovatore, etc
A vendre par CABALLERO & BASUALDO, No 34, Vieille Levée, entre Douane et Bienville. 1sep

AMANDES—20 barils amandes douces. A vendre par P. CUSACHS BRO. & Co, encoignure Royale et St Philippe. 1sept

TAMARIN—10 barillets tamarins récemment arrivés, à vendre par P. CUSACHS BRO & Co, encoignure Royale et St Philippe. 1sep

En débarquement du Lalla Rookh
60 barriques vin de Narbonne très corsé
10 barils eau de vie, à vendre par P. CUSACHS BRO & Co, encoignure Royale et St Philippe. 1sept

En magasin et à vendre par les soussignés
25 barils Porto doux
30 do do sec
20 do Sherry
10 do Malaga doux
15 do do sec
10 do Madère.
A vendre par P. CUSACHS BRO & Co, encoignure Royale et St Philippe. 1sep

Demande de nègres.
On demande dix nègres robustes pour travailler sur une habitation sucrière pendant trois ou quatre mois. Pour plus amples détails, s'adresser à HALL, HODD & PUTNAM, No 8, rue de la Douane. 30 août

A VENDRE
QUARANTE arpents de beau PLANT DE CANNE, à vendre près de New River Landing, paroisse Ascension.
S'adresser à BELLOCQ, NOBLOM & Co, 61, rue Carondelet. 30 août—5

Vins en barriques, eaux-de-vie et petits pois.
En débarquement de la Charlotte Reed, de Bordeaux
80 barriques vin rouge bon ordinaire
60 do do pour familles
12 do do Merman St-Estèphe vieux et de qualité supérieure
6/4 eau-de-vie de cognac pure et fine champagne,
5 caisses petits pois au naturel, de 100/2 boîtes, de la marque F. Rondenet, Nantes. à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, 20, rue de la Douane. 30 août—6f

POMMES DE TERRE—846 barils Meschanics, en débarquement du bateau à vapeur Maria Denning.
Pommes de terre—120 barils Meschanics, en débarquement du bateau à vapeur Hiawatha.
Orge—25 barillets orge perlée de première qualité en débarquement du navire Mediator.
Fèves rouges—40 barils fèves rouges de premier choix, en magasin.
Pommes de terre—300 barils gros Meschanics, en débarquement du bateau à vapeur Maria Denning et à vendre par A. CHOPARD & Co, Fo 14, rue Poydras. 30août

En déchargement du navire Lalla Rookh, de Bordeaux:
160 barriques vin rouge bon ordinaire;
200 paniers anisette extra Chauvet;
50 caisses liqueurs extra superfine;
70 do fruits à l'eau-de-vie;
40 paniers guignolet d'Angers;
100 demi boîtes cèpes à l'huile, nouveaux,
5 caisses cacao à la vanille;
50 do curaçao superfin;
300 do bouteilles blanches à liqueurs;
1500 paniers pomponnettes à anisette
A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 44 Vieille Levée. 30août

En débarquement du navire Nueva Lautaro, venant de Barcelonne:
40 barriques de vin rouge très corsé 1re qualité;
24 barils graine canary;
5 sacs graine d'anis, à vendre par PABLO GELPI & Co, No 129, rue Vieille-Levée. 30août

En débarquement du Charlotte Read, venant de Bordeaux:
119 barriques vin rouge bon ordinaire, à vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 44 Vieille Levée. 30août

EN DOUANE—150 quarts cognac Rochelle 1re et 4me preuve;
100 huitièmes cognac Rochelle, 1re et 4e preuve.
A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 44 Vieille Levée. 30août

On demande un domestique de 14 à 16 ans (nègre). S'adresser à la Pharmacie D. PERFS, au coin des rues Conti et Bourbon. 27 août

En débarquement du navire Nuremberg, venu du Havre:
25 caisses absinthe suisse Ed Pernod;
25 do absinthe suisse, Richard & Muller;
20 do kirschenwasser do do
A vendre par HENRY VALETON, 20, rue Bienville. 30août

En magasin et à vendre par les soussignés:
75 barriques bon vin rouge ordinaire
20 barils vieux vin blanc
25 balles amandes de Languedoc
50 caisses bouteilles à madère
150 paniers bouteilles vides
50 caisses eau de fleur d'oranger
50 caisses muscat de Frontignan
PAUL JUGE FILS & Co, 27 rue St Louis. 31 août

EAU-DE-VIE—50 quarts et huitièmes de pipes eau-de-vie Cognac La Rochelle des marques Duquet, Triolbe & Co, P. Michel & fils, W. Coran, etc. sous les clés de la Douane et à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 27 rue St Louis. 31 août

Librairie Paya.
Reçu par le Roger Stewart—
Michelet—Richelieu et la Fronde;
Moreau de Jonès—Aventures de Guerre;
Proudhon—De la Justice dans la Révolution;
Droz—Le Christianisme, Preuves de sa Vérité;
Eugène Pelletan—Profession de Foi—Le Monde marche, Heures de Travail;
Clémence Robert—La Misère;
Paul Féval—Roland Pied de Fer;
do —Journal illustré des Voyages et des Voyageurs;
F. Soulié—Un malheur complet;
Arsène Houssaye—L'Amour comme il est;
F. de Mirecourt—Massillon;
Julien Lemer—Les Poëtes de l'Amour.
Xavier de Montépin—Les Pêcheresses;
De Fx Maynard—De Delhi à Cawnpore, Journal d'une Dame Anglaise;
Paul Juillerat—Les deux baisers;
P. [illegible]—Les Femmes terribles—Comédie;
F. Mallefille—Les Mères Repenties—Drame;
E. de Mirecourt—Les Contemporains;
Hte Castille—Pie IX et Jules Favre;
Journal pour Rire; Journal Amusant; Théâtre Contemporain, etc. G. COPPENS & Co.

Cigares de la Havane.
Un grand assortiment de cigares demi-Regalias, [illegible] et Londres, [illegible] CABALLERO & BASUALDO, 34, Vieille Levée, entre Douane et Bienville. 24 juin

Bureau du Board des Assesseurs.
Chambre, 15, Hôtel de Ville.
Nouvelle-Orléans, 15 août 1858.
AVIS AUX CONTRIBUABLES.
Le Board des Assesseurs de la ville de la Nouvelle Orléans ayant complété ses rôles d'assessement pour l'année 1858, et des copies en ayant été transmises au secrétaire du Board à la Chambre No 15, Hôtel de Ville, elles seront exposées à l'examen des habitants de la ville de la Nouvelle-Orléans, et à celui de tous les propriétaires de la dite ville, depuis 9 heures du matin jusqu'à 2 heures de l'après-midi tous les jours (les dimanches exceptés) pendant trente jours, à partir du 16 courant.
Et de plus, le Board des Assesseurs donne avis qu'ils se réuniront à son bureau, à l'Hôtel de Ville, de 9 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, les 23, 24, 25, 26, 27 et 28 de septembre prochain, pour réviser son assessement, sur demande de toute personne qui pourrait se croire lésée.
HENRY BOUATEL, Secrétaire du Board des Assesseurs. 16août—30f

Bureau de la Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans.
Avis est donné qu'à partir de cette date, les personnes qui se feront assurer par ce Bureau pourront, à leur gré, participer au dividende de scrip de cette Compagnie ou se faire rembourser, en argent, quinze pour cent sur toutes les primes qu'elles payeront.
JULES DOLHONDE, Secrétaire. N. O. 11 août 1858. 11août—2m

BANQUE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE,
Nouvelle Orléans, 31 juillet 1858.
Il a été déclaré un dividende de SIX pour cent qui proviennent du bénéfice des six mois courants et sera payé aux actionnaires à partir du 10 août.
C. A. F. BONDEAU, Caissier. 2août—1m

Fièvre jaune.
DÉCOUVERTE D'UN PRÉVENTIF!
MADAME AILLUARD, la somnambule célèbre, dont les cures merveilleuses ont si souvent retenti dans la presse louisianaise, vient d'arriver, au sein du sommeil magnétique, à ce résultat des plus importants et dont elle s'empresse de faire part à ce public qui, depuis si longtemps, l'honore de son patronage. Sous l'influence de ce sommeil étrange, elle a découvert un moyen de se préserver de la fièvre jaune, et elle ose garantir pleine sécurité à toutes les personnes susceptibles d'être atteintes qui viendront la consulter. Découverte d'autant plus précieuse que son traitement préventif est d'une pratique très simple, très facile, et que les remèdes qu'elle indique, sont doux, agréables même.
Ceux qui connaissent l'extrême lucidité de Mme Ailluard, qui en ont vu les bienfaisants effets, n'hésiteront pas à ajouter foi à ce nouveau phénomène. Quant aux autres, qu'ils viennent par eux mêmes; c'est ce qu'on leur demande, pour faire naître en eux la conviction.
S'adresser rue Bourbon, 331, entre les rues Ursulines et Hôpital. 25août

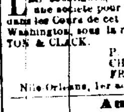
A VENDRE,
Pour cause de départ.
Un JOURNAL DE CAMPAGNE, situé dans une des paroisses les plus riches de l'Etat.
S'adresser, par écrit, au bureau de l'Abeille, aux initiales J. K. 28 août—1m

Cheveux!......Cheveux!!
AVIS à Messrs les Perruquiers et Coiffeurs—Reçu par LION & PINSARD, 66 et 68 rue Royale.
Un grand assortiment de cheveux à nattes de toutes longueurs; cheveux frisés; tresses de toutes sortes, raies de toutes et de toutes nuances. 28 août

Eventails!......Eventails!
Reçu par la voie du Nord, un assortiment d'éventails de toutes sortes.
LION & PINSARD, 66 et 68 rue Royale, encoignure Bienville. 28 août

ARMES DE LEFAUCHEUX.
Pistolets revolvers à 5 et 6 coups, de Lefaucheux.
LION & PINSARD,
66 et 68 rue Royale, encoignure Bienville,
Viennent de recevoir par le Roger Stewart du Havre
25 Pistolets revolvers de Lefaucheux petits calibre pour poche,
12 do do gros calibres,
Capsules à balles également de Lefaucheux
Reçu aussi par le Cahawba, de New-York:
12 Pistolets revolver de Colt, nouveau système.
6 Pistolets revolvers d'Adams.
Constamment en magasin:
Un assortiment d'armes de Flobert, Pistolets et Carabines de salon, armes dites Monte-Christo.
Capsules à balles 1/4 à plomb, des deux calibres.
Un grand assortiment de Poignards, cannes armées et plombées. 28 août

Les soussignés ayant acheté de M. F. Lefèvre le magasin de confiserie et de pâtisserie situé en cette ville, à l'encoignure des rues Royale et St Pierre, sollicitent du public la continuation du bienveillant patronage qu'il a toujours témoigné à cette maison.
Comme leur prédécesseur, ils se chargeront de toutes les commandes qui leur seront faites, pour dîners, bals et soirées. PAUL DESBONS, EDOUARD BONNECAZE. 13août—1m

156, rue de Chartres.

Le soussigné vient de recevoir un bel assortiment de LUSTRES, CHANDELIERS PENDANTS pour l'usage du gaz, des meilleures fabriques du Nord, de France et d'Angleterre. Il offre à les vendre à prix modérés.
Il pose les installations et tuyaux à domicile, par autorisation de la Compagnie du Gaz.
J. H. MONIE. 24août—6m

Avis de Société.
Les soussignés, avocats, ont formé aujourd'hui une société pour l'exercice de leur profession, dans les Cours de cet Etat et à la Cour Suprême, à Washington, sous la raison de BONFORD, SINGLETON & CLACK.
P. E. BONFORD, CHARLES B. SINGLETON, FRANKLIN H. CLACK
Nlle Orléans, 1er août 1858. 2août—1m

Au public.
J'AI commencé à parcourir la ville pour mon Directory de 1859. Je demande respectueusement l'indulgence du public pour mes employés et moi-même. Nous nous sommes forcés, en faisant nos courses, de nous adresser aux hommes d'affaires qui étant occupés dans le moment sont peu disposés. [illegible] La souscription n'est due que sur livraison de l'ouvrage et on ne demande de paiement que pour les avis que les négociants doivent, et dans leur propre intérêt, envoyer en grand nombre.
CHARLES GARDNER, Commercial Place. 31 juil

Briques de qualité supérieure, à prix réduits.
Briqueterie de P. Fortier.
Ces briques seront expédiées aux planteurs, à leur atterrage le long de la côte, en lots de 75 à 80 milliers et devront être promptement déchargées aux prix suivants:
Eglise Rouge, ou au-dessous ...... $8 le millier.
Bonnet Carré 8 25
Couvent 8 75
Donaldsonville 9 25
Plaquemines 9 75
Pour plus de détails, s'adresser à DARBY & TREMOULET, 24, Bienville. 2 juill—3m

Ouverture de l'Hôtel Washington.
Les soussignés ont l'honneur de prévenir leurs amis et le public qu'ils feront l'ouverture de l'HÔTEL WASHINGTON, au lac Pontchartrain, dimanche prochain, 2 mai. Ce magnifique établissement reconstruit dans un genre nouveau, ne laisse rien à désirer sous le rapport de la distribution et de la commodité. Les visiteurs y trouveront des salons spacieux et bien aérés, des appartements pour familles meublés à neuf et bien disposés. La barre qui, avant l'incendie, avait l'inconvénient d'occuper une partie de l'Hôtel même, en a été séparée et placée dans une maison construite tout exprès. Le jardin, parfaitement entretenu, offre aux promeneurs un ombrage aussi frais que par le passé.
JULES COURCHE & Co.

AVIS.
M. H. A. RUPERTI, de Hambourg, est devenu, aujourd'hui, associé dans notre maison.
CHARLES KOCK & Co.
Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1858. 27 juil

PETITE MACHINE A VAPEUR, de la force de 3 chevaux, pompe alimentaire et bouilloire de 14 pieds sur 32 pouces; le tout en très bon état, à vendre à très bas prix. S'adresser à B. TURPIN, encanteur, Vieille Levée, No 55. 7août—12f 3ps

Parfumerie de la Société hygiénique.
Reçu par le navire Roger Stewart, du Havre: Un grand assortiment de parfumerie de la Société hygiénique. LION & PINSARD, 66 et 68 rue Royale. 28 août

PATENT KEROSENE MILLION LAMPS,
A bon marché.
Ces petites Lampes à huile de charbon construites sur un principe parfait, donnent une lumière stable et brillante et telle qu'aucune lampe à soudre ou à lire ne peut donner. La rapidité avec laquelle nous les avons introduites jusqu'ici est, du reste, une preuve de leur bonté.
Quant à leur bon marché nos prix sont juste 50 pour cent au-dessous du prix d'une lampe construite sur le même principe que l'on vend en ce moment en ville. Avis à ceux qui n'ont pas encore fait leurs emplettes.
Nos prix:
Lampes basses, tout verre, complètes avec abat-jour $1 50
Lampes hautes, tout verre, complètes avec abat-jour 1 75
Lampes à pied cuivre, base marbre, complètes avec abat-jour 2 50
Lampes tout cuivre doré, complètes avec abat-jour 3 00
Cheminées pour ces lampes, la douzaine 1 50
Mèches 15
B. NAUTRÉ & Co, Agents des huiles Kerosene, 25 rue Condé. 23 août

Vor HEBERT & Cie,
149, *rue de Chartres.*
Librairie française
NOUS avons l'honneur d'informer nos clients et le public en général, que nous avons reçu par le Cahawba, un envoi important de livres français, anciens et nouveaux—de Philosophie, de Sciences, d'Arts, de médecine et de Littérature sérieuse et légère.
Les titres de tous les ouvrages reçus ne pouvant trouver place dans une annonce, nous nous bornons à en citer quelques uns parmi les plus marquants:
Vor Cousin—Société Française au XVII siècle
Histoire de l'Académie Française
Arago—Astronomie populaire
Michelet—L'oiseau, l'Insecte
Pelletier—Puissance ecclésiastique
Hardi—Liturgie sacrée
Ventura—Le pouvoir politique chrétien
Mazzoli—Les victoires de l'église
Figuier—De la chimie dans les sciences médicales
Beaumont—Maladies de la femme.
Ouvrages nouveaux d'Homœpathie.
—AVIS aux JOUEURS d'ECHECS—
Chess studies, comprising one thousand games.
Aussi—Les dernières publications des Bibliothèques à 1 franc et illustrées.
Abonnements—Numéros de juillet. 26 août

Teinturerie.
J. BONTEMPS, Teinturier, Dégraisseur, rue Bourbon, No 69, a l'honneur de prévenir le public qu'il vient de prendre la suite des affaires d'une maison de teinture située rue Royale No 73, et qu'il les continuera comme par le passé, avec toute l'exactitude qu'on lui connaît.
La manière avec laquelle il satisfait depuis 12 ans ses nombreux clients de sa maison de la rue Bourbon, lui est un garant assuré des personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance. 3 juillet—3m

F. Jacob, Dussumier & Co,
Ont en magasin et offrent en vente:
Café—[illegible] sacs Havane, nouvelle récolte.
Chandelles Star—1000 caisses de 4, 5 et 6 à la livre.
Farine—[illegible] barils extra sup. et fine.
Huile de lard—[illegible] barils épurée, d'hiver.
Mélasse—[illegible] barils refinée, N. O. et primes.
Savon—[illegible] caisses de Kingsford & Son.
F. JACOB, DUSSUMIER & Co, 46-48, rue Vieille-Levée.

[illegible] JAMES [illegible] & Co.

Pour les Sources de Bladon et de Cullum—Deux fois par semaine—Le bateau à vapeur JEANNETTE, d'un faible tirant d'eau, capitaine S. Wm Stone, partira pour les sources de Bladon et de Cullum deux fois par semaine comme suit:
Départ de Mobile pour les Sources de Bladon et de Cullum et pour Demopolis, tous les VENDREDIS, à 4 heures P. M.
Départ de Mobile pour les Sources de Bladon et de Cullum, tous les MARDIS, à 4 heures P. M.
—RETOUR—
Départ des Sources de Bladon et de Cullum tous les LUNDIS et MERCREDIS, à 6 heures P. M. et arrivée à Mobile tous les mardis et jeudis, à 6 heures du matin.
Le JEANNETTE partant de Bladon le soir, le voyage de Mobile se fait dans la nuit et les passagers évitent ainsi la chaleur du jour.
Pour passage ou plus de détails, s'adresser à JOHN E. HYDE & CO, Au-dessous de l'Hôtel St-Charles, N.-O., ou à COX, BRAINARD & Co, Mobile, Ala. 16juil

AVIS.
Les créanciers de la succession de JOSE PEREZ sont priés de présenter leurs réclamations et ceux qui doivent à ladite succession sont priés de venir payer au bureau du soussigné, No 74, rue de la Vieille Levée.
SALVADOR FERNANDEZ, exécuteur testamentaire. 27 août—27,30,2 sep

Avis.
MA FEMME, Mary Dweller Coste, ayant quitté le domicile conjugal et comme je suis sur le point de lui intenter un procès pour divorce, le public est prévenu que je ne serai pas responsable des dettes qu'elle a pu contracter jusqu'à ce jour ou qu'elle pourrait contracter plus tard. MANUEL COUTO.
Nelle Orléans, 26 août 1858. 27août—27,30

JULES GOUGUET.
Médecin de la Faculté de Montpellier (France.)
Après 27 ans de pratique dans la Louisiane, vient de fixer sa résidence
Encoignure St. Philippe et Remparts
Nouvelle Orléans. 14 juin—6m

E. ALEIX,
Pharmacien-Chimiste,
SUCCESSEUR DE M. R. B. CHINN,
A l'honneur d'informer MM. les docteurs et le public en général, qu'il vient d'ouvrir une Pharmacie au No 69 rue Royale, où il continuera les affaires de son prédécesseur.
Les prescriptions des médecins recevront, jour et nuit, nos soins personnels.
La pureté des médicaments est pleinement garantie. Ils sortent des meilleures fabriques du Nord et de l'Europe, où je me suis assuré le concours d'agents experts, d'une probité reconnue.
Attendu par les navires Nuremberg et Mulhouse, du Havre, et le Philadelphia de New-York, un grand assortiment de produits chimiques et de parfumerie. 23 août

Collège Commercial de Dolbear, *Rue du Canal, No 106.*
LES HOMMES ET LES JEUNES GENS y acquièrent, en très peu de temps, les connaissances nécessaires pour le commerce.
Les appartements sont au nombre de neuf. Il y a un professeur pour chaque branche.
RUFUS DOLBEAR. 23août

MAGASIN DE TAPIS,
No 19, RUE DE CHARTRES.
Nous offrons, aux plus bas prix du marché—Un grand assortiment de tapis, tels que Médaillon, Velours, Bruxelles, tapis à trois plis et ingrains,
Toiles cirées de tous genres et de toutes qualités; COUVERTURES DE TABLES ET DE PIANOS, DESSOUS DE TABLE, [illegible] grand assortiment.
NATTES 4/4, 5/4, 6/4 et 3/4, à raies, blanches, et de fantaisie.
A vendre pour du comptant ou des billets approuvés.
A. BROUSSEAU & Co. 13août

En débarquement du navire Charlotte Reed, de Bordeaux
20 barriques vin Grand St Lambert
15 do vin château Bonneau
20 do Vin St-Julien.
A vendre par E. DECHAMPS, 21 St-Louis. 25 at

En débarquement du navire Lalla Rookh, de Bordeaux
36 barriques vin St-Christoly
20 do vin St Julien
15 1/4 pipes cognac
100,000 capsules blanches
50 caisses cerises à l'eau-de-vie.
A vendre par E. DECHAMPS, 21 St Louis. 25 at

ATTENDU par le navire Martiana, de Bordeaux
60 caisses cerises à l'eau-de-vie
50 caisses abricots à l'eau de-vie
52 barriques vin rouge
8 do vin blanc
barils vin blanc, à vendre par E. DECHAMPS, 21 St-Louis. 25 at

En débarquement du navire Charlotte Reed venant de Bordeaux—
140 barriques vin rouge St Estèphe.
20 do do Pauillac.
102 do do Montferrand.
16 do do St Laurent.
16 do do St Julien
16 do do Fronsac
540 caisses vin rouge St Julien Médoc.
A vendre par A. CARRIERE & CO, 25 Vieille-Levée. 24août

Au débarquement du navire Lalla Rookh, venant de Bordeaux—
20 quarts pipes eau de vie Hy Sutton 1800
20 barriques vin rouge
25 caisses moutarde Tardy & Morcamp.
A vendre par B TALAMON, 181 rue Royale. 27 août

DAMES JEANNES—1000 damesjeannes de 1, 2, 3 et 4 gallons.
A vendre par B TALAMON, 181 rue Royale. 27 août

DIVERS—4 barriques vin rouge bon ordinaire 1856
15 barriques vin rouge St Laurent Médoc 1851
10 do do Ste Eulalie 1856
10 do do St Estèphe Médoc 1851
6 do do St Julien do do
10 do vin blanc Haut Sauterne
36 barils do
Vin rouge et blanc en caisses de 12 bouteilles et de 24/2 bouteilles de toutes qualités. Bouteilles vides. Bouchons de toutes qualités. Marasquin importé. Liqueurs superfines. Anisette superfine, etc. Eau verte.
A vendre par B TALAMON, 181 rue Royale. 27 août

AVIS.
Nous donnons avis à toutes personnes intéressées que M. A. Sutherland n'est plus employé par nous. P. DUREL & Co. 31 août

En débarquement du navire Felicie, capitaine [illegible], venant du Havre et à vendre par les soussignés—500 damesjeannes de 5 gallons
200 do 4 do
200 do 2 do
300 do 1 do
PAUL JUGE FILS & Co, 27 rue St Louis. 31 août

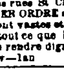
Magasin à louer.
A LOUER, à partir du 1er octobre, le magasin No 25, rue de Chartres. S'adresser à D. D. ROGERS, No 45 rue du Camp. 2 juil

F. GAIENNIÉ,
Marchand de produits de l'Ouest.
Porc, bœuf, bacon, jambons, Graisse, farine, whisky, etc.
No. 29, rue de la Vieille-Levée, NLLE ORLEANS. 23 déc—1an

PAPIERS PEINTS—PAPIERS PEINTS
BAUMBACH & EVERS,
Marchands en gros et en détail,
De papiers peints français et américains, BORDURES, coins—imitations chêne et marbre—toutes les variétés.
No 24, Exchange Place, en face du Bureau de Poste.
Ils exécuteront avec soin le travail qui leur sera confié. 2 oct—1an

TABAC.
LA BELLE CREOLE—10 et 5 morceaux à la livre.
ESSENCE DE MIEL.
Ces célèbres tabacs extra fins (10 et 5 morceaux à la livre) sont constamment en magasin et à vendre par PATTON, SMITH & PUTNAM, Encoignure Tchoupitoulas et Gravier. 19mars

Avis à MM. les Pharmaciens.
Le soussigné, vient de recevoir par les derniers arrivages de France les articles suivants, tous garantis:
Eau distillée de rose,
do de laitue,
do de valériane,
do de camomille,
do de menthe,
do de plantain, &c....
Eau de fleurs d'oranger en estagnons et en flacons;
Vin de Seguin;
Sirop anti scorbutique de Portal;
Chlorure de Labarraque;
Neroli de midi;
Huile de menthe anglaise;
do de croton tiglium;
Eau distillée de laurier cerise;
Bourgeons de peuplier;
Herbes, fleurs, racines, &c;
Sirop de Briant, &c;
Produits chimiques;
Capsules à l'huile de foie de morue;
Pâtes pectorales, &c.
B. JOURDAN. 15 juillet

$75 de Récompense.

PARTI marron, un jeune mulâtre foncé, nommé JOHN, âgé de 12 ans, taille moyenne pour son âge. Il est créole, parle le français, l'espagnol et s'exprime mal en anglais. On suppose qu'il est caché chez ses parents qui habitent la partie inférieure du Deuxième District. Sa mère demeure sur le Chemin du Bayou, encoignure de la rue Derbigny, et son frère dans la rue de l'Esplanade, encoignure Vieille Levée. Je paierai la susdite récompense à la personne qui l'arrêtera et me le livrera. W. J. PIERCE, Rue Baronne No 64. 29 mai

MERCHANT'S HOTEL, encoignure des rues St Charles et Canal—Le soussigné, directeur de l'Arcade pendant nombre d'années, annonce à ses amis et connaissances, qu'il a ouvert, au coin des rues St Charles et Canal, un HOTEL DE PREMIER ORDRE sous tous les rapports. Les chambres sont vastes et bien aérées. La table sera garnie de tout ce que le marché pourra fournir. Il espère se rendre digne du patronage du public.
J. DE BAUN, propriétaire. 22 fév—1an

Avis.
On désire louer à bail une maison de six ou huit appartements au centre de la ville. S'adresser au bureau de l'Abeille. 27 août

POMMES de terre—300 barils et sacs pommes de terre de choix, en bon état pour être expédiées, à vendre par MARKS & POLLOCK, 58 rue Tchoupitoulas.

Une bonne affaire.
VENANT de recevoir une très grande quantité de marchandises telles que: glaces françaises et allemandes, cadres dorés et bois pour glaces, portraits, gravures et photographie, etc.
Les personnes qui ont besoin des susdites marchandises seront assurées d'avoir 20 pour cent meilleur marché que dans toutes autres maisons et 40 pour cent au-dessous des prix de l'année dernière.
Ainsi une glace qui coûtait $100 sera vendue $60 et garantie française premier choix, tous les cadres et autres décors seront vendus dans les mêmes proportions et la dorure complètement garantie. La fabrication de la dorure subira la même diminution. G. DUPUY,
61 rue Royale, entre Bienville et Douane
Réparation de tableaux.

Vins, eaux-de-vie, kirsch, absinthe et genièvre.
1000 caisses St Julien—100 caisses Margaux
200 caisses Haut Talence, 1851
15 do Leoville, 1847
45 do absinthe Pernod
30 do kirsch
10 barriques Bergerac
10 do Roussillon
20 quarts Porto supérieur
20/4 15/8 A. Louan
70/4 Alexandre Seignette
20/4 A. Seignette
20/4, 15/8 John Durand & Co, La Rochelle
60/4 Otard, Dupuy & Co
40/4 C. Jobit & Co
15 pipes genièvre Swan
14 do do Anchor
17 do do Schnapps
Sous les clés de la Douane, et à vendre par J & J TARDOS, 31, Vieille Levée. 14 août

C[illegible] à vendre par J & J TARDOS, 31, Vieille Levée.

COMPAGNIE D'ASSURANCE "HOPE" DE LA NOUVELLE-ORLEANS."
Bureau, encoignure Canal et Passage de la Poste.
Nouvelle-Orléans, le 6 août 1858
A une assemblée générale de la Direction, tenue ce jour, il a été résolu:
Qu'à partir de cette date, une bonification de quinze pour cent sera faite, sur le montant de leurs primes, à toutes les personnes qui assureront dans cette Compagnie.
La bonification ci-dessus de 15 0/0 sera payée comptant, cette Compagnie n'émettant pas de script.
HENRY PEYCHAUD, président.
H. PLASSAN, vice-président,
LOUIS BARNETT, secrétaire.
DIRECTEURS:
S. Plassan, Thos N. Blake, C. H. Kerrison, B. Nestre, A. Laforest, A. Eiguez, P. Malochee, Geo Heaton, Henry Peychaud. 7 août

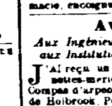
Bureau de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.
Nlle-Orléans, 9 août 1858
AVIS est donné qu'à partir de cette date il sera remboursé une prime de 15 pour cent en argent, sur toutes les primes, aux personnes qui se feront assurer dans cette Compagnie.
J. TUYES, président. 10 août—1m

SOURCES DE CULLUM,
A BLADON, COMTÉ CHOCTAW, Ala.
A 96 milles de Mobile.
De bons bateaux d'un faible tirant d'eau, quatre fois par semaine.
Les SOURCES sont admirablement situées dans une des parties les plus pittoresques de l'Etat. Des cottages pour les messieurs et les familles, entièrement séparés les uns des autres et de la bâtisse principale sont mis à la disposition des personnes qui le préféreront. Il y a des maisons de bain, des jeux de quilles et des billards. Les SOURCES se composent de trois espèces distinctes: les SULFUREUSES, les CHALYBÉES et les célèbres VICHY, les seules véritables aux Etats-Unis. Quant aux propriétés et à la puissance curative de ces Eaux, le propriétaire a les certificats d'un grand nombre de personnes distinguées et il est convaincu qu'un essai convaincra les plus incrédules.
Pour plus de détails s'adresser aux agents, Wd J. Waterman & Bro, encoignure Magasin et Commune.
Prix de la Pension:
Pour un mois $40
Pour une semaine 12
Pour un jour 2
Ces sources sont tout à fait distinctes de celles de Connor, à Bladon.
CHAS. CULLUM, propriétaire.
Le public est référé au certificat suivant:
CERTIFICAT
Il serait difficile de décrire exactement le nombre et la nature des maladies auxquelles conviennent les sources ferrugineuses de M. Chas. Cullum, analysées par M. Avequin, attendu que les affections sont souvent compliquées et pourraient exiger l'emploi de plusieurs espèces d'eaux simultanément.
Néanmoins, en divisant ces eaux en trois groupes différents, savoir:
Les Alcalines,
Les Sulfureuses,
Les ferrugineuses,
Nous dirons, en termes généraux:
1o—Que les eaux alcalines sont spécialement utiles pour la gravelle, la pierre, la goutte, et certains engorgements des viscères abdominaux.
2o—Qu'on a recours aux Sources Sulfureuses pour les maladies de la peau, les rhumatismes, les affections scrofuleuses, certaines espèces de paralysies et quelques maladies catarrhales.
3o—Que les Sources Ferrugineuses agissent particulièrement comme toniques dans une multitude d'affections provenant de la faiblesse du système vasculaire.
Nous sommes d'opinion que les Sources Minérales de M. Cullum peuvent être d'une grande utilité toutes les fois qu'on les prescrira avec prudence et discernement.

J Bemguot, D M P	A Lambert, D M P
H Dares, D M P	J Labatut, D M P
Barbe, D M P	A Pecquet, D M P
P Alboasi, D M P	N Martin, D M P
Ch Turpin, D M P	A Lemat, D M P
E Marmillon, D M P	D Tracy, D M P
V Fortineau, D M P	James Jones, D M P
C de Villette, D M P	P Trooa, D M P
A Mercier, D M P	E Martin, D M P
Ch Beiery, D M P	J H Lewis, D M P
Ch Faget, D M P	Joseph Martin, D M P

Nouvelle-Orléans, 20 avril 1854. 16 juin—2m

A VENDRE
Pour cause de maladie et de départ.
TREIZE beaux ILETS EN CULTURE de jardinage, avec maison d'habitation, constructions, accessoires d'exploitation, etc.
Pour les conditions, s'adresser sur les lieux, à M. DAMIENS, à Versailles, paroisse St Bernard. 19 août—1m


T. BACHELIER,
Nos 28 et 30 rue des Ursulines
NOUVELLE-ORLEANS.
Importation directe—
Graines nouvelles de jardinage, pour Fleuristes de plantes potagères, pour maraîchers toujours reçues par steamers, aussitôt récoltées.
Prix modérés.

ON besoin immédiatement, d'un homme habitué aux travaux d'une pharmacie et connaissant la ville. On donnera la préférence à celui qui parlera l'anglais et le français. S'adresser à la pharmacie, encoignure Dauphine et Douane.

Avis important
Aux Ingénieurs, Arpenteurs et Architectes, aux Institutions publiques et aux marchands.
J'AI reçu un lot d'INSTRUMENTS, tels que Lunettes-méridiennes pour ingénieurs, Niveaux, Compas d'arpenteurs, Targettes, Appareils d'optique, de Holbrook, Pompes aspirant à incendie, pour les tracés, etc., et que je vendrai à des prix réduits pour du comptant. LOUIS SCHWARZ.

LIQUIDATION
Pour terminer les affaires.
Le soussigné annonce respectueusement aux Dames et au public en général, qu'il vient de vendre son magasin, et que le 15 septembre prochain il le livrera à son acquéreur.
Il n'a donc que ce court espace de temps pour se défaire de son assortiment, il les offrira à un prix coûtant, un bel assortiment de CHAUSSURES POUR DAMES, fraîchement de France, que les Dames qui désireront profiter de l'occasion voudront bien se hâter.
L. GIROUX, 112, rue du Canal. 10 août—1m

En débarquement du navire Charlotte Reed, capt Coombs, de Bordeaux—
60 barriques vin rouge
10/4 eau de vie Pure and Fine Champagne Brandy
A vendre par V & E. MAIGNAN, 90 rue St Louis. 27 août

VIN rouge—25 barriques bon ordinaire en débarquement du navire Lalla Rookh, de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE, 31 & 33, rue Gravier. 27 août

GENIÈVRE de Hollande marque steamboat—15 pipes J Meiner's Schiedam, en débarquement du navire Nuremberg, du Havre, à vendre par PREAU & COUTURIE, 31 & 33 Gravier. 27 août

KIRSCH—25 caisses de la marque C F Berger en débarquement du navire Nuremberg, venant du Havre, à vendre par PREAU & COUTURIE 31 & 33 Gravier. 27 août

En débarquement du navire Lalla Rookh, venant de Bordeaux:
135 barriques vin rouge St Estèphe
128 caisses do do Pape Clément
68 do do do 24/2 bouteilles
32 huitièmes eau de-vie Celebrated Brandy Wine
20 quarts do do do
500 caisses cerises à l'eau de vie
30 barriques vin rouge pour familles
80 do do do Margaux
20 do do do Chateau Bonneau
106 caisses do do Chateau St Estèphe
106 do do do Chateau St Julien
6 barriques do do Médoc 1851
20 do do do 1853
20 do do do 1856
20 do do do 1857
A vendre par A. CARRIERE & Co, 25 Vieille Levée. 24 août

CLARIFIED COTTON SEED OIL FACTORY,
Huile de graine de coton clarifiée.
P. MARTIN & Co.
30,000 gallons huile de graine de coton clarifiée et garantie bonne pour les machines, à vendre par BLANCHINA GIRAUD, 44 Vieille Levée. 21août

VIN BLANC—18 barils vin blanc de Graves, en débarquement du navire Lalla Rookh, de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 et 19 rue St Louis. 24 août—8f

SAVON—En déchargement de la Barque Amasia, Spear, de Boston—
300 caisses savon Winchester, 45 livres
200 do do do 60 do
A vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 et 15 rue St Louis. 24 août

SUCRE concassé et pulvérisé—50 barils sucre de J S Lovering & Co, en déchargement de la goélette Argus Eye, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 et 15 rue St Louis. 24 août

CIGARES de la Havane—En débarquement du brick M. A. Stevens et des goëlettes Geo Harris et Ann Belle:
70,000 Media Regalias, Washington
65,500 El Sol et Sevilliana assortis,
47,200 Esquisita et Arnas,
90,000 Flor de Pojadas,
36,000 La Chica et Empeno,
24,000 Rio Sella,
20,000 La Corona
357,700
A vendre par LABORDE & XIQUES, No. 39, Nouvelle Levée, en face du Natchez Alley. 12 août

En débarquement du Lalla Rookh et à vendre par les soussignés—
50 barriques vin de Narbonne.
10 barils eau de vie. P. CUSACHS BRO & CO, Coin Royale et St-Philippe. 24août

TAMARINS—20 barillets tamarins venant d'arriver, à vendre par P. CUSACHS BRO & CO, Coin Royale et St Philippe. 24août

MACARONI, VERMICELLI, &c—250 caisses macaroni et vermicelli frais d'Italie
60 caisses vermouth Turin, qualité supérieure
15 do pruneaux en bouteilles
25 do vin d'Asti, qualité supérieure
3 barils raisins de Corinthe
10 do graines de lin
25 livres safran d'Espagne
10 blocs marbre blanc d'Italie
A vendre par J. VIOSCA Jr, 29, rue Conti. 27 août

ABSINTHE—100 caisses absinthe E Pernod
50 do do C Lecoultre
50 do do Richard & Muller
50 do do Sauvajol & Bruneton
40 caisses kirsch E Pernod & Lecoultre
100 paniers champagne Heidsick Piper
50 do do Heidsick & Co
100 do do Leforestier fils
A vendre par J. VIOSCA Jr, 29 rue Conti. 27 août

EN VENTE
A la Librairie Nouvelle,
184......Rue de Chartres......184
TRAITÉ de Thérapeutique et de Matière Médicale, par Trousseau et Pidoux.
Sixième édition corrigée et augmentée.
2 volumes grand in 8o..... $5.
RASPAIL—Manuel Annuaire de la Santé .....40 cts.
J TACON, 184, Chartres. 26août

SARDINES A L'HUILE—25 caisses "Nantes," en magasin et à vendre par PREAU & COUTURIE, 31 et 33 rue Gravier. 30 août

En débarquement du navire Excelsior, du Havre, à vendre par les soussignés—
12 barils eau de cerises de première qualité.
A. STORZENBECKER & ETERNOD, 47, rue de Chartres. 11août

A LOUER—(Possession immédiate)—La maison à deux étages No 159 rue Condé.
S'adresser à JUAN Y. DE EGANA, 47 rue Bienville. 16 août—6f

A VENDRE, une petite maison haute à balcon, nouvellement réparée, située rue de l'Hôpital No 94. S'adresser au docteur S. VIGNÉ, rue d'Amour No 30. 17 août—26f

J. VINCENT,
F. LEFEVRE, Successeur.
Le soussigné a l'honneur d'informer le public qu'il a ouvert ses salons de CRÈMES A LA GLACE, où l'on trouvera toujours des Crèmes de toutes variétés ainsi que des Biscuits, Glaces, Sorbets, Plombières, Madeleines, etc.
M. Lefèvre espère, comme par le passé, toute son attention et la plus grande exactitude à remplir tout ordre pour Bals, Soirées, Dîners, Noces, etc.
F. LEFEVRE, Encoignure Canal et Carondelet. 18 juin

Triomphe des LOTERIES DE S. SWAN & Co.
Swan & Co continuent le tirage de leurs LOTERIES SANS INTERRUPTION.
Les loteries de Swan & Co sont légales et autorisées par l'Etat de la Géorgie.
[illegible]
Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. SWAN & Co., Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADÉMIE DE SPARTA dans le mois Septembre 1858, à AUGUSTA (Georgie), comme suit:
Classe 31—Pour être tirée SAMEDI, 4 septembre 1858
Classe 32—Pour être tirée SAMEDI, 11 septembre 1858
Classe 33—Pour être tirée SAMEDI, 18 septembre 1858
Classe 34—Pour être tirée SAMEDI, 25 septembre 1858
Sur le plan de numéros simples
CINQUANTE MILLE BILLETS.
Cinq mille quatre cent quatrevingt-[illegible] Lots
[illegible]
Tous les Samedis, dans le mois de septembre.
[illegible]
5,485 lots s'élevant à [illegible]
Une circulaire donnant le plan des loteries sera envoyée à quiconque le désirera.
Billet entier, $10—Moitié, $5—quart, $2 50. Huitième, $1 25.
PLAN DE LA LOTERIE.
[illegible]
Un demandant des billets ou des certificats [illegible]
Faites-nous parvenir l'argent [illegible] expédiés par la première malle. [illegible]
Adressez les demandes de billets ou de certificats à SAMUEL SWAN & Co., Augusta, Géorgie. [illegible]

Vetements d'été
POUR HOMMES.
JEUNES GENS ET ENFANS.
DIVERSES QUALITÉS.
Articles d'habillement
Se composant en partie de
Chemises de mérinos—gaze.
Chemises de tricot.
Caleçons de toile.
Chaussettes.
Presqu'au prix coûtant.
[illegible]
Vêtemens en caoutchouc.
A LA NOUVELLE ORLEANS.
ALFRED MUNROE,
31, *rue des Magasins.*

LES NOUVELLES
MACHINES A COUDRE,
PERFECTIONNÉES DE
WHEELER & WILSON
SONT reconnues aujourd'hui comme les meilleures qui aient jamais été inventées. [illegible]
La machine à coudre de Wheeler & Wilson, [illegible] une machine à coudre ne peut exécuter [illegible] la supériorité des machines de Wheeler & Wilson sur toutes les autres [illegible] des machines de Wheeler & Wilson est bien [illegible] No 120, rue du Canal, et examiner la nouvelle machine à coudre perfectionnée, de Wheeler & Wilson.
S. H. PECK, agent. 3 juil—3m

LAIT ANTEPHELIQUE
Le seul dont les effets aient constaté [illegible] *Plus de rides, plus de taches de rousseur, plus de hâle* [illegible] LAIT ANTEPHELIQUE, de Mme Beaumont(?).
AVIS.
[illegible] LAIT ANTEPHELIQUE [illegible]
F. F. HENRIQUEZ, Encoignure St-Louis et Remparts. J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue Chartres. 1er août—1m

Aux Familles.
SIROP BALSAMIQUE et PECTORAL.
Ce sirop, d'un goût agréable, [illegible] mérités pour la guérison des rhumes, toux, catarrhes, enrouements, coqueluches.
REYNOLDS'S SPECIFIQUE
Anti-goutteux et anti rhumatismal.
[illegible]
SIROP D'HUILE DE PALMA CHRISTI,
Purgatif. [illegible]
LAIT ANTEPHELIQUE
Si avantageusement connu [illegible] France pour l'hygiène du visage, et spécialement contre les taches de rousseur.
POUDRE DE TOILETTE DE LUBIN.
Ces poudres n'ont point de rivales pour entretenir le teint, le préserver et le rendre [illegible]
F. F. HENRIQUEZ, encoignure St-Louis et Remparts. 11 janv

P. Durel & Co.
Marchands de fournitures de bureau, imprimeurs et fabricants de blancs,
37, rue de Chartres,
VIENNENT de recevoir par le steamer Cahawba, les ouvrages importants et utiles au commerce ci-après énumérés:
Tables du change français, indiquant la valeur des francs et centimes en piastres et cents, [illegible] taux du change de 5 01 1/4 francs à 5 50 fr. par piastre, augmentant par 1 1/4 centimes, [illegible]
Tables du change sterling pour [illegible] anglaise en monnaie américaine [illegible] de prime. [illegible]
Tables d'intérêt de Rowlett, indiquant à vue l'intérêt à 6 0/0 sur toute valeur.
Tables d'intérêt de Preston, indiquant à vue l'intérêt à 7 0/0 sur toute valeur.
Tarif des Etats Unis d'Ogden renfermant les tables de mesures, monnaies, poids, &c. étrangers, réduits à ceux des Etats Unis.
Rapide mesureur de Blunt, indiquant à vue le contenu solide de toute espèce de bois [illegible] tonneaux, selon leur longueur, leur largeur, leur profondeur.
Les ouvrages ci dessus sont offerts à très bas prix par P. DUREL & Co, 37 rue de Chartres. 26av

En débarquement du navire Lalla Rookh, arrivé de Bordeaux:
100 barriques vin rouge, côtes Fronsac,
60 do do Chateau Malvirade
24 do do Canon
24 do do St Julien Médoc
20 do do Chateau Cayac
8 do vin blanc Haut Sauterne
9 demi do do do do
12 quarts pipes cognac supérieur;
4 barils caramel;
2 caisses, 25 paniers anisette; [illegible]
10 do 12 bouteilles de litre chacune, vin de Beaujolais
100 do fruits à l'eau de vie assortis, [illegible] prunes et abricots. A vendre par J. N. CURIEN, 23, rue Toulouse.

FRUITS AU JUS ET A L'EAU DE VIE—200 caisses fruits à l'eau-de-vie,
25 caisses fruits au jus assortis,
45 do do à l'eau-de-vie.
En débarquement du navire "Lalla Rookh", venant de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 et 19, rue St-Louis.